

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

**FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE.

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: BOURAHAL Besma

Intitulé

**Énonciation et Comparaison Dans Le Discours
Humoristique
(Cas du monologue Gad Elmaleh)**

Soutenu devant le jury composé de:

GAOUDI Fella	Université de M'sila	Président
BOUDJELLAL Nadjia	Université de M'sila	Rapporteur
BOUSSAADIA Zohir	Université de M'sila	Examineur

Année Universitaire : 2018/2019

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

**FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCES DU LANGAGE.

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: BOURAHAL Besma

Intitulé

**Énonciation et Comparaison Dans Le Discours
Humoristique**

(Cas du monologue Gad Elmaleh)

Année Universitaire : 2018/2019

Dédicaces

C'est avec un grand honneur que je reconnais ce que je dois :

-A Dieu le tout puissant qui me protège toujours, surtout dans les moments difficiles.

-A mes chers parents qui ont beaucoup souffert durant cette recherche jusqu'à ce que je soutienne, et qui m'ont aidée et qui sont toujours présents

-A mon mari pour son soutien moral.

-A mes chers frères.

-A mes petits anges.

-A tous ceux que j'aime.

Remerciements

Je tiens à remercier, tout d'abord Dieu le tout puissant qui m'a procuré la chance et la force durant toutes mes études

Je remercie aussi :

- Madame BOUDJELLAL Nadjia mon encadreur qui durant toute l'année s'est montrée attentive et compréhensive. Sans son soutien, ce travail n'aurait pas vu le jour.**
- les membres de jury qui ont accepté de lire et de discuter mon travail de recherche**
- Ma profonde reconnaissance s'adresse particulièrement à mes chers parents qui m'ont beaucoup soutenue.**
- Je remercie aussi, mes frères Issam, Seheib, Abderraouf et Acheraf pour leur amour et tendresse durant les moments difficiles. Une mention spéciale pour mes anges Louai, Firas, Alaa, Loudjeine, Iyad, et pour mon mari Amine, qui m'a soutenue, encouragée, supportée et est resté à mes côtés.**
- Enfin, toutes les personnes qui ont participés de près ou de loin à l'accomplissement de ce modeste travail**

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	08
CHAPITRE I : ENONCIATION	
I-1-Qu'est-ce qu'une énonciation	13
I-2-Qu'est-ce qu'un énoncé ?	14
I-3-La situation d'énonciation	15
I-4-Les indices d'énonciation	16
I-4-1-Embrayeur	16
I-4-1-1-Les déictiques subjectifs	17
A-Les personnes	17
A-a-les pronoms personnels	17
*Le pronom personnel « je »	17
*Le pronom personnel « Nous »	18
*Le pronom personnel « Tu »	18
*Le pronom personnel « Vous »	18
*Le pronom personnel « On »	19
A-b-les possessifs	19
A-c-les démonstratifs	19
I-4-1-2-Les déictiques temporels	19
I-4-1-3-Les déictiques spatiaux.....	20
I-4-2-Le verbe	20
I-4-2-1-Le présent	20
I-4-2-3-Le futur simple	21
I-4-2-2-Le passé composé	21
I-4-2-4-Le mode impératif	21
I-4-3-Les adverbes de modalisation	22
I-4-4-Les adjectifs qualificatifs de modalisation.....	22
I-5-L'implicite	23
1-5-1-les types de contenus implicites	23
a- Le présupposé	23
b- Le sous-entendu.....	24
CHAPITRE II : COMPARAISON	
II-1-Définitions	26
II-2-Les outils de comparaison	27
II-3-La rhétorique	28
II-4-Les figures	28
II-4-1-Les figures d'analogie	29
a- La comparaison	29
b- La métaphore	29
c- L'allégorie	30
d- La personification	31
II-4-2-Les figures de substitution	31
a- La métonymie	31
b- La synecdoque	32
c- La périphrase	33

d- L'antonomase	33
II-4-3-Les figures de l'opposition	34
a- L'antithèse	34
b- L'antiphrase	
c- L'oxymore. Oxymoron	35
d- Le chiasme	36
II-4-4-Les figures de l'amplification	36
a- L'hyperbole	36
b-L'anaphore	37
c-La gradation	37
d-La répétition	38
e-L'accumulation	39
f-La paronomase	40
II-4-5-Les figures de l'atténuation	40
a- La litote	40
b-L'euphémisme	41
II-4-6-Les figures de la construction	42
II-4-7-L'ironie	42

CHAPITRE III :ANALYSE DU CORPUS

III-1-Présentation de l'humoriste.....	45
III-2-Présentation du corpus	45
III-3-Le discours humoristique	46
III-4-La situation d'énonciation	47
III-5-Les indices d'énonciation	47
IV- L'implicite dans le discours humoristique	59
V- La rhétorique dans le discours humoristique	61
VI- L'ironie dans le discours humoristique.....	66
CONCLUSION	69
BIBLIOGRAPHIE	71
ANNEXE	74

Introduction

générale

Les gens dans le monde entier, pour se débrouiller, ils utilisent une sorte d'intelligence, pour tourner leurs problèmes quotidiens, en inventant des choses comiques pour s'enfuir de leurs misères, autrement dit, ils utilisent une stratégie pour charmer leur quotidien, c'est une sorte de magie que l'on possède sans se rendre compte, c'est l'humour qui est une sorte d'esprit qui fait sourire les gens en montrant par la plaisanterie les faits et les choses insolites, absurdes de la réalité vécue.

En outre, l'humour reste d'après l'humoriste le seul refuge où on peut dénoncer beaucoup d'infortunes en toute liberté. De ce fait, on remarque que le discours humoristique est saturé des marques de la subjectivité. Ce qui affirme que tout acte de langage est subjectif parce qu'il s'énonce par un individu, en tant que sujet parlant qui exploite sa propre langue, et qui cherche non seulement à communiquer mais aussi à influencer à faire agir son allocutaire et à laisser entendre, en effet, il se veut transmettre sa vision du monde.

Cela dit, Émile Benveniste affirme que la subjectivité est omniprésente dans le langage et il la définit comme « *la capacité du locuteur à se poser comme "sujet"* ». ¹

Notre recherche s'inscrit en sciences du langage et s'intitule « Enonciation et Comparaison dans le discours humoristique cas du monologue «Gad El Maleh» ».

Notre travail se situe dans le domaine de l'analyse du discours, dans lequel nous sommes intéressée à la manière, telle que se manifeste la subjectivité (l'appareil formel de l'énonciation) dans un discours humoristique.

Nous avons constaté que l'humour a une grande importance chez le public et notre choix est dicté par une attirance vis à vis des sketches et leur discours humoristique.

Nous pouvons ainsi résumer notre choix qui repose sur l'importance qu'a l'humour, qui, en plus de son aspect comique, permet de dénoncer la société sous tous ses aspects, idéologique, religieux, politique et socio-économique.

Tout acte de communication est un objet d'échange entre deux requêtes, l'une d'énonciation ou de production l'autre de réception, dont le sens dépend de la relation d'intentionnalité qui s'instaure entre celles-ci. En outre le discours humoristique sur lequel nous travaillons n'échappe pas à cette règle.

¹ Benveniste Émile, Problème de linguistique générale I, Paris, Gallimard, 1966, p .259.

Le discours humoristique, par son ambiguïté et sa complexité, semble difficile à cerner, sa définition pose des problèmes à plusieurs niveaux : son approche, sa localisation et son analyse.

Par conséquent, l'humour demeure, par sa nature insaisissable et complexe, assez fertile pour soulever certaines questions.

En effet, notre projet d'étude qui se basera sur une analyse des monologues du célèbre comédien maghrébin, GAD ELMALEH, «le ski», «le blond», «les sports» «je ne suis pas blond» et «ma femme».

Toute fois, ce qui nous a poussé à travailler sur ce corpus oral est le constat que le monologue Gad El Maleh, pour faire rire ses interlocuteurs, insère la subjectivité caractérisée par l'emploi des embrayeurs (comme les déictiques : personnels, spatiaux, temporels) tout au long son discours. Et après avoir lu le corpus nous nous sommes résolus que l'énonciation frappante dans ce discours est réalisée par la technique de comparaison.

Cette étude se veut une analyse et une réflexion sur les techniques humoristiques employées par Gad Elmaleh. On est conduit en effet à poser la question :

-Quels sont les outils linguistiques utilisés pour exprimer la comparaison dans le discours humoristique du monologue Gad EL Maleh ?

Partant de cette problématique centrale, nous nous sommes posés les questions suivantes:

-Quels sont les indices de l'énonciation dans le discours humoristique du monologue Gad EL Maleh?

-Quels sont les outils linguistiques par lesquels Gad Elmaleh exprime la comparaison? la comparaison dans ce discours est-elle explicite ou implicite?

C'est à l'issue de cette problématique, que la logique de notre recherche propose comme réponses vérifiables les points suivants :

-Le monologue emploierait les indices énonciatifs pour transmettre sa propre conception.

-Le comédien utiliserait la comparaison dans son discours humoristique.

-L'humoriste insérerait dans son discours des figures rhétoriques pour faire rire les gens.

Notre priorité dans cette recherche universitaire est de cerner la notion de la subjectivité et de la comparaison dans le discours humoristique. L'objectif majeur consiste à analyser un corpus oral d'un monologue Gad El Meleh, Il s'agit par là de mettre l'accent sur le repérage énonciatif et sur la comparaison.

Nous sommes menée à réfléchir sur l'impact du discours humoristique et notamment sur ses aspects.

On s'interroge sur ses sujets qui reflètent clairement son vécu produit spontanément dans ses spectacles

Pour cela, nous nous sommes basée sur la description des usages de la subjectivité afin de dégager tous les indices d'énonciation. L'objectif principal de cette recherche consiste à analyser la comparaison utilisée par le comédien en mettant l'accent sur l'implicite.

Il s'agit dans tout cela, de l'emploi d'une méthode analytique, ayant servi à une analyse d'un corpus constitué d'un ensemble d'unités phrastiques dans cinq spectacles du monologue Gad El Maleh d'origine maghrébine d'expression française à savoir « le ski », « le blond », « les sports », « je ne suis pas blond » et « ma femme ».

A ce titre, notre mémoire comprend : 03 chapitres

-Après une introduction générale.

- Un chapitre théorique dans lequel nous présenterons, une définition de l'énonciation, énoncé, les modalisateurs les marques de la subjectivité et l'implicite.

-Un chapitre qui décrira la comparaison et les figures de style.

-Un chapitre pratique dans lequel, on a présenté le corpus, et on a analysé les énoncés contenant les marques de la subjectivité et de la comparaison.

- Enfin, une validation des hypothèses viendra justifier les affirmations avancées pour clôturer par une conclusion générale.

Chapitre I

Énonciation

Le présent travail a comme but principal d'étudier la subjectivité dans le discours humoristique et ses aspects énonciatifs ainsi que son impact sur la société. Pour cela dans ce premier chapitre, nous allons aborder les concepts théoriques sur lesquels se basent notre travail.

Tout d'abord, nous allons définir la notion d'énonciation et ses indices énonciatifs, par la suite, nous évoquerons la notion de l'implicite et ses contenus. Enfin nous allons mettre l'accent sur le phénomène de la comparaison et le sens des figures rhétoriques.

I-Énonciation

I-1-Qu'est-ce qu'une énonciation ?

***Définitions**

-Étymologie : nom féminin ; du latin enuntiatio, onis c'est l'action d'énoncer ou termes par lequel on énonce quelque chose. Autrement dit l'énonciation est une production individuelle d'un énoncé dans des conditions spatio-temporelles précises.²

Selon le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage, l'énonciation est « *L'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé.* »³

Pour le Dictionnaire D'Analyse Du Discours ; « *l'énonciation constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde : d'un côté elle permet de représenter dans l'énoncé des faits, mais d'un autre côté elle constitue elle-même un fait, un évènement unique défini dans le temps et l'espace* »⁴

Benveniste, le père fondateur de cette théorie, affirme que ; « *l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.* »⁵

Maingueneau ajoute : « *l'acte d'énonciation et un évènement unique, réalisé dans des circonstances unique* »⁶

² <https://fr.wiktionary.org/wiki/énonciation> - Recherche Google consulté le 18/06/2019.

³ Jean DUBOIS et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, 1999, p.180.

⁴ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, Dictionnaire D'Analyse Du Discours, Paris, Seuil, 2002, p.228.

⁵ Émile Benveniste, Problème de linguistique générale II, Paris, Gallimard, 1974, p.82.

⁶ Dominique Maingueneau, Élément de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Nathan, 1993, p.55.

Dans la même perspective, Kerbrat-Orecchioni partage la même idée, ainsi elle déclare que l'énonciation : « *est la recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la "distance énonciative ")* »⁷

De ce fait, tous les linguistes s'accordent sur le fait que l'énonciation est un produit individuel d'un énonciateur à travers la langue à un destinataire dans une situation d'énonciation particulière à l'aide des indices spécifiques grammaticaux appelés déictiques autrement dit ,c'est une production d'un énoncé par un locuteur qui mis en jeu différents facteurs pour faire agir un interlocuteur.

I-2-Qu'est-ce qu'un énoncé ?

***Définitions :**

-Etymologie : nom masculin du énoncer avec le suffixe é, ce qu'on énonce c'est –à-dire un mot ou une séquence des mots, souvent une phrase, par un seul locuteur, comme unité d'énonciation dépendante du contexte.⁸

Passons à la définition du Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *Le mot énoncé désigne toute suite finie de mots d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs. Autrement dit ce qu'on résulte de la situation d'énonciation.* »⁹

Selon Dictionnaire D'Analyse Du Discours ; « *l'énoncé, c'est la suite de phrases émises entre deux blancs sémantique, deux arrêts de la communication* »¹⁰

Pour kerbrat-Orecchioni : « *l'énonciation s'oppose à l'énoncé comme acte à son produit, un processus dynamique à son résultat statique.*»¹¹

De ce fait, l'énoncé est un produit linguistique soit oral ou écrit de l'acte d'énonciation ; en outre, l'énoncé s'oppose à l'énonciation comme la distinction fabrication/fabriqué. Donc l'énoncé est le résultat de l'énonciation. Pour résumer, on dit

⁷ Cathrine Kerbrat-Orecchioni, l'énonciation de la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin, 2009, p.36.

⁸ Énoncé — Wiktionnairefr.wiktionary.org consulté le 19/06/2019.

⁹ Jean DUBOIS et al., *op.cit.*, p .180.

¹⁰ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *op.cit.*, p.223.

¹¹ *Ibid*, p.33.

généralement que l'énoncé est le dit, alors que l'énonciation est le dire, autrement dit l'énonciation est l'acte qui produit l'énoncé.

Quand on étudie un énoncé, on s'interroge sur les éléments qui entrent en jeu avec la situation d'énonciation et qui ne peuvent-être compréhensibles qu'à travers un acte d'énonciation.

I-3-La situation d'énonciation

***Définitions**

Selon le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *on appelle situation l'ensemble des conditions ou facteurs extralinguistique (psychologique, sociaux et historiques) qui déterminent l'émission d'un (ou de plusieurs) énoncé à un moment donné du temps et en un lieu donné. En linguistique, on parle plutôt de contexte ou de contexte situationnel* ». ¹²

Selon Dictionnaire d'Analyse du discours : « *D'une façon générale, et sans pour l'instant l'opposer à " contexte ", ce terme se réfère à l'émission à l'ensemble des conditions qui président à l'émission d'un acte de langage. Ces conditions permettent, par exemple : de savoir à qui ou à quoi renvoient les pronoms et certains adverbes (je, tu, il, celui-ci, là, hier, le sien, ...) et désambiguïser éventuellement un énoncé polysémique.* » ¹³

A ce propos, Dominique Maingueneau la définit comme suit : « *chaque acte d'énonciation : coordonnées personnelles, spatiales et temporelles, sur lesquelles s'appui la référence de type déictique.* » ¹⁴

A l'égard de ces définitions, on peut dire que la situation d'énonciation est un ensemble de conditions de production d'un acte de langage dans lesquelles, un énoncé a été émis, et qui comprend plusieurs éléments constitutifs, tels que :

a- Qui produit l'énoncé ? (l'énonciateur)

b-A qui est-il destiné? (allocutaire)

¹² Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.434

¹³ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *op.cit.*, p.533-534.

¹⁴ Dominique Maingueneau, le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation, Paris, Arman Colin, 1994, p.19.

c-Dans quelles circonstances un acte de langage est-il produit ? (un temps et un lieu particuliers).

I-4-Les indices d'énonciation

I-4-1-Embrayeur

***Définitions**

Selon le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *Les embrayeurs sont une classe de mots dont le sens varie avec la situation ; ces mots, n'ayant pas de référence propre dans la langue, ne reçoivent un référent que lorsqu'ils sont inclus dans un message. (V. Déictiques) par exemple, je, hier, ici ne prennent de valeur que par référence à un locuteur émetteur et par référence au temps d'énonciation* »¹⁵

Le Dictionnaire D'Analyse Du Discours donne la définition suivante : « *cette catégorie a permis de construire celle d'embranchement sur la situation d'énonciation, c'est-à-dire l'ensemble des opérations dont les embrayeurs sont la trace (...) ces unités ont reçu d'autre noms : "déictiques", "expressions sui-référentielles", "token-reflexives", "symboles indexicaux"...* »¹⁶

A ce propos Kerbrat-Orecchioni propose la définition suivante : « *Ce sont les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation ou décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de la communication à savoir :*

-Le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé,

-La situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire. »¹⁷

A la base de ces définitions, les embrayeurs sont des unités linguistiques qui se rapportent à la situation d'énonciation et qui permettent à l'énonciateur de se définir comme un sujet (je) et de se situer dans l'espace par rapport à (ici) et de se localiser dans le temps par rapport à (maintenant).

¹⁵ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.175.

¹⁶ Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *op.cit.*, p.211-212.

¹⁷ Cathrine Kerbrat-Orecchioni, *l'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 2009, p.42.

Pour résumer, les déictiques forment l'aspect individuel du langage qui se tourne autour de moi « l'énonciateur » et qui forcément se trouve dans un moment donné « maintenant » et à un endroit précis « ici »

Les déictiques peuvent être classés en 3 indices : indice subjectif-indice spatial et indice temporel.

I-4-1-1-Les déictiques subjectifs

A- Les personnes

Inclus les pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs et indéfinis.

A-a-les pronoms personnels

La personne se définit comme une catégorie grammaticale reposante sur la référence aux participants à la communication et à l'énoncé produit¹⁸

Kerbrat-Orecchioni les définit comme suit : « *Les pronoms personnels (et les possessifs, qui amalgament en surface un article défini+ un pronom personnel en position de complément du nom) sont les plus évident, et les mieux connus, des déictiques* »¹⁹

Il est évident que la langue française distingue entre les trois personnes :

- la première personne renvoie au locuteur (énonciateur), celui qui produit le message
- la deuxième personne correspond à l'allocutaire (destinataire) celui qui reçoit le message.
- la troisième personne c'est celui dont on parle.

***le pronom personnel « je »**

Le pronom personnel « je » indique l'énonciateur, celui qui énonce le discours. « Je » se réfère à une réalité discursive selon Kerbrat-Orecchioni ; « *le pronom " je " fournit toujours la même information, à savoir " la personne à laquelle renvoie le signifiant, c'est le sujet d'énonciation "* »²⁰

Le locuteur s'identifie par le seul fait qu'il est utilisé

¹⁸ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p .355.

¹⁹ Cathrine Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.45.

²⁰ *Ibid*, p.42.

***Le pronom personnel « Nous »**

Le pronom « nous » désigne la première personne du pluriel, et qui exprime un groupe dont appartient le locuteur, celui qui émis un message.

« Nous » n'est pas un véritable pluriel de « je ». Alors le pronom « nous » n'est pas une multiplication d'objets identiques mais une injonction entre « je » et « non-je ». Kerbrat l'a mentionné comme suit ; « le "nous" ne correspond jamais, sauf dans des situations très marginales comme la récitation ou la rédaction collectives, à un "je" pluriel son contenu peut être défini ainsi : *Nous=Je+non-je*.

Nous=Je +tu et ou il. »²¹

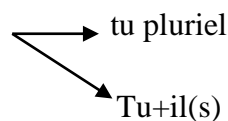
Donc le pronom nous comporte l'émetteur+le récepteur ou les récepteurs.

***Le pronom personnel « Tu »**

Le pronom « tu » renvoie au destinataire celui qui reçoit un message. Le pronom « tu » qui joue le rôle d'un récepteur ne peut exister qu'à la présence de « je » du locuteur donc l'allocutaire s'identifie par rapport au locuteur. Et par le fait même qu'il est utilisé pour lui.

***Le pronom personnel « Vous »**

Le pronom vous désigne la deuxième personne du pluriel et qui renvoie aux destinataires (véritable pluriel de tu), un ou plusieurs destinataires+une ou plusieurs tierces personnes ; comme l'a schématisé Kerbrat : Vous=tu+ non-je



Vous=tu+tu et /ou il.

Il ya certains pronoms personnels qui ne s'expriment pas par leur rôle d'origine comme le cas de vous de politesse (=tu) et le pronom nous qui se réfère au « nous » de "majesté" ou de "modestie" du locuteur.

²¹ Cathrine Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.46.

***Le pronom personnel « On »**

Est un pronom indéfini de genre masculin non spécifique, il joue le rôle d'un sujet parlant.

Le pronom « on » renvoie à la personne nous qui est le résultat d'injonction du je+tu ; comme il peut remplacer une personne quelconque ou bien l'homme de façon générale ainsi il peut avoir la valeur d'indétermination. Donc le pronom « on » peut avoir plusieurs significations, selon les différentes manières de s'adresser le « on ».

A-b-les possessifs

Adjectifs et pronoms possessifs se réfèrent toujours à une personne de conjugaison le « je » ou le « tu » donc ils ont également une valeur déictique. « *Ils se réfèrent à leur propres instances de discours.* »²²

A-c-les démonstratifs

Les adjectifs et les pronoms démonstratifs correspondent la plus part du temps à un objet ou à une personne « *ils sont selon les cas, référentiels au cotexte (représentants) ou référentiels à la situation de communication (déictiques)* »²³

L'utilisation de ces pronoms ou de ces adjectifs marque la présence du sujet parlant en désignant par des gestes.

I-4-1-2-Les déictiques temporels

Ils permettent de situer dans le temps par rapport à la situation d'énonciation, le moment où le locuteur parle.

Pour Catherine Kerbrat-Orecchioni ; « *exprimer le temps, c'est localiser un évènement sur l'axe de la durée, par rapport à un moment T pris comme référence.* »²³

Autrement dit, quand Test un moment inscrit dans le contexte verbal, il s'agit alors de référence cotextuelle ; alors que quand T repère au moment de l'instance énonciative c'est-à-dire le temps où l'énonciateur énonce ses propos, il s'agit d'une référence déictique.

²² Cathrine Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.49.

²³ *Ibid.*, p.49.

On trouve les adverbes ou les locutions adverbiales, il ya celles qui sont considérées comme des points de repère à une situation de simultanéité tels que : maintenant, aujourd'hui, à ce moment,..., et d'autres qui expriment le rapport de la postériorité et de l'intériorité par rapport au présent du locuteur : hier, la semaine dernière, depuis huit jours, l'an passé

I-4-1-3-Les déictiques spatiaux

Ils permettent de se localiser dans endroit précis par rapport au locuteur autrement dit ce sont des points de repère de lieu d'énonciation « *Le point de repère des déictiques spatiaux, c'est la position qu'occupe le corps de l'énonciation, lors de son acte d'énonciation.* »²⁴

On trouve des adverbes, ou locutions adverbiales, tel que : ici, là, là-bas, près, loin, à gauche, à droite, comme ici, là-haut,... etc.

On trouve aussi les démonstratifs comme : ceci, cela, ça, celui-ci, celui-là ; qui sont accompagnés pas des signes autrement dit des gestes.

Le verbe venir dans certains cas où il désigne « aller vers moi », et aussi le verbe aller.

A ce propos, Kerbrat affirme :

« Le verbe " aller " s'emploie dans toutes les situations, à l'exception du cas où X se déplace (dans le passé, le présent ou le futur) vers l'endroit où se trouve le locuteur au moment du procès d'énonciation.

*Le verbe "venir" s'emploie exclusivement dans le cas où X se déplace vers un endroit où se trouvent le locuteur et/ou l'allocutaire, soit à l'instant de l'énonciation, soit au moment où se réalise le procès. »*²⁵

I-4-2-Le verbe

I-4-2-1-Le présent

Le discours est un énoncé qui s'énonce au présent de l'énonciation, en s'appuyant sur les propos d'E. Benveniste « *Le présent est proprement la source du temps* »²⁶

²⁴ Dominique Maingueneau, l'énonciation en linguistique française, Paris, Hachette, 1994, p.34.

²⁵ Cathrine Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.57.

²⁶ Benveniste Émile, Problème de linguistique générale II, Gallimard, Paris, 1974, p.83.

Etant donné que le présent est la seule vérité vécue, le présent est considéré comme le pivot par lequel les autres temps se définissent par rapport à lui, comme le dit Benveniste « *De l'énonciation procède l'instauration de la catégorie du présent, et de la catégorie du présent naît la catégorie du temps.* »²⁷

On peut dire que le présent est le temps de base que l'acte de langage se passe au moment où je parle, ici a la valeur d'énonciation, il indique aussi une répétition c'est le présent d'habitude , une vérité générale dont il exprime un fait permanent, un fait scientifique et de narration où il raconte des actions passés pour les rendre plus vivantes.

On se basant sur le présent, on trouve les temps exprimant une antériorité ou une postériorité

I-4-2-2-Le passé composé

Il exprime une action achevée et accomplie ; il reste toujours à exprimer une liaison avec le présent (c'est le temps qui exprime l'antériorité) ; donc il est considéré comme un embrayeur.

I-4-2-3-Le futur simple

Sert à situer une action dans l'avenir par rapport au moment où l'on parle. Ex, demain je ferai mes exercices.

Il ya aussi le verbe « aller » et le verbe « venir » pour paraphraser. Ils servent à exprimer un futur proche ou un passé récent. (C'est un temps qui exprime la postériorité).

I-4-2-4-Le mode impératif

C'est un mode qui est par principe un embrayeur, parce qu'il permet un acte de langage direct du locuteur à une autre personne présente, allocutaire, il contient en lui-même implicitement, le je et le tu (=je te dis que tu dois...). L'acte de langage, c'est le fait que le locuteur agit par la parole sur l'allocutaire. Il exprime dans le présent, mais pour une réalisation dans un futur proche.

²⁷Benveniste Émile,op.cit., p.83.

Pour résumer, le présent, le passé composé, le futur simple et le mode impératif composent le système temporel du présent et qui réfère l'énoncé à la situation d'énonciation.

I-4-3-Les adverbes de modalisation

La subjectivité du locuteur se manifeste par la présence des adverbes de modalisation dans son énoncé.

Etymologie

Du latin *adverbium*, un nom masculin, un mot généralement invariable qui se joint avec les verbes, les adjectifs ou les adverbes et qui les nuance de diverses manières.²⁸

Les adverbes de modalité nous informent sur l'énonciation et le comportement de l'énonciateur vis-à-vis son propre discours et par lesquels le locuteur exprime son point de vue et se manifeste en prenant position par rapport à son allocataire et à son énoncé.

I-4-4-Les adjectifs qualificatifs de modalisation

Etymologie

(XIV siècle)du bas latin *adjectivus*, terme de grammaire dérivé de *adjectum*, supin de *addicere*.(Grammaire) se dit d'un mot qui désigne une qualité ou une propriété d'une substance, par opposition au nom substantif qui désigne la substance elle-même.

On nomme des objets à l'aide des noms substantifs et leurs propriétés à l'aide des noms adjectifs.

Les participes sont les formes adjectives du verbe.²⁹

Le rapport de l'appréciation ou la dépréciation de l'énonciateur avec la langue n'est pas toujours évident et facile à saisir ou à prononcer. Parce qu'ils sont des phénomènes complexes qui mis en évidence un rapport avec les émotions, les sentiments surtout l'état psychique de l'interlocuteur. On apprécie ou on déprécie ce qu'il procède, le locuteur effectue un jugement de valeur qui garde les effets de ses évaluations

²⁸ Adverbe — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 21/06/2019.

²⁹ Adjectif — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 21/06/2019.

comme « bon », « bien », « mauvais », « mal », « normal », « anormal ».donc ces mots peuvent porter une appréciation valorisante ou dévalorisante.

I-5-L'implicite

Tout échange, qu'il soit écrit ou oral, repose sur le partage d'informations explicites, mais aussi relevant du non-dit.

Etymologie

adjectif masculin et féminin identique du latin *implicitus*, participe passé de *implicare* « envelopper »

Qui est contenu dans un discours, dans une clause, dans une proposition, non pas en termes clairs, exprès et formels, mais qui s'en tire naturellement par induction, par déduction et par conséquence³⁰.

Donc ce qui implicite c'est pas dit clairement, de façon expresse.

Dominique Maingueneau la définit comme suit : « *on peut tirer d'un énoncé des contenus qui ne constituent pas en principe l'objet véritable de l'énonciation mais qui apparaissent à travers les contenus explicites.* »³¹

Alors parmi ce qu'on dit, il y a toujours une partie d'implicite qui laisse entendre ; autrement dit c'est l'interprétation de cet énoncé qui suppose l'allocutaire et qui ne représente pas clairement dans le discours de locuteur.

Kerbrat souligne que « *on ne parle pas directement* »³²

Notre dit n'est pas forcément explicite, il peut inclure des messages implicites qui permettent au destinataire de déchiffrer ces informations présentées.

1-5-1-les types de contenus implicites

L'implicite comporte des contenus particuliers qui possèdent des différents fonctionnements : le présupposé et le sous-entendu.

³⁰ Implicite — Wiktionnairefr.wiktionary.org consulté le 21/06/2019.

³¹ Dominique Maingueneau, Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, Seuil, 1996, p.47.

³² Cathrine Kerbrat-Orecchioni, *op.cit.*, p.05.

a- le présupposé

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage définit : *«le présupposé est ce qui, dans un énoncé, est une supposition préalable nécessaire à la validité logique d'une assertion. Les présupposés d'un énoncé sont donc une sorte de contexte immanent ; ce sont les informations qu'il contient en dehors du message proprement dit et que le locuteur présente comme indiscutables, comme allant de soi. »*³³

Maingueneau, de sa part, définit les présupposés comme : *« Produit d'une opération de présupposition, le présupposé est une des deux grands formes d'implicite, celui qui est inscrit dans la structure linguistique. »*³⁴

b- Le sous-entendu

Maingueneau l'a défini comme suit : *« Les sous-entendus à la différence des présupposés, sont des contenus implicites pragmatiques, c'est-à-dire inférences tirées du contexte par le Co-énonciateur à l'aide d'un raisonnement plus au moins spontané qui s'appuie sur les principes (les lois du discours) qui régissent l'activité discursive »*³⁵

Les sous-entendus ne sont pas codifiés dans les éléments lexicaux et syntaxiques.ils sont liés du contexte, donc dépendants de l'énonciation.

Conclusion

Au début de cette partie de notre recherche, nous avons comme objectif de définir et d'identifier les concepts clés, à savoir l'énonciation, énoncé, la situation d'énonciation, et les indices d'énonciation qui se manifestent dans les sketches de Gad EL MALEH « le ski, le blond, les sports, je ne suis pas blond, et ma femme »

Pour mener à bien notre travail nous avons jugé nécessaire d'aborder l'implicite et ses contenus.

³³ Jean DUBOIS et al, Dictionnaire De linguistiques ET DES sciences du langage, Paris, 1999, p.378.

³⁴ *Ibid.*, p.68.

³⁵ Dominique Maingueneau, *op.cit.*, p.77.

Chapitre II

Comparaison

Le second chapitre de notre travail se consacre à la comparaison. C'est dans cette perspective que nous allons aborder au début sa définition, ensuite nous allons expliquer ses outils, et enfin nous éliciterons les figures de styles qui l'expriment.

II-Comparaison

II-1-Définitions

Etymologie

Nom féminin, du latin *compartio*, ce nom d'action renvoie à l'image de l'attelage. Compare c'est mettre par pair. Dès l'époque classique le substantif latin note l'opération intellectuelle qui consiste à mettre en parallèle deux éléments, afin d'en saisir les similitudes et les différences.

1-action de comparer, de chercher les ressemblances ou les différences qui peuvent exister entre deux personnes ou deux choses. Ex, ce morceau de musique ne soutient pas la comparaison avec tel autre.

2-similitude, se dit de cette figure de style dont les orateurs et les poètes se servent en comparant une chose ou une personne à quelque autre, pour orner le discours ou pour y apporter de la clarté. Ex, cette comparaison est juste, est ingénieuse.

3-rapprochement rapide que l'on fait de deux objets dissemblables, mais entre lesquels on établit par la pensée une certaine analogie. Ex, beau comme le jour.

4-(grammaire) ce qui sert à indiquer un rapport de supériorité, d'égalité ou d'infériorité entre deux ou plusieurs choses, ou entre deux états d'une même chose.

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage définit : *«la comparaison est une opération qui consiste, en grammaire comparé, à étudier parallèlement deux langues en dégagent les différences, ou surtout les correspondances, qui en révèlent souvent la parenté »*³⁶

³⁶ Jean DUBOIS et al, Dictionnaire De linguistiques ET DES sciences du langage, Paris, 1999, p.98.

Le dictionnaire encyclopédique des sciences du langage la définit comme : « mise en parallèle de deux sens, par l'intermédiaire de "comme" ou de l'un de ses substituts. Le bonheur des méchants, comme un torrent s'écoule. »³⁷

Catherine Fromilhague dans son ouvrage les figures de styles, a associé cette définition à la comparaison en distinguant de la métaphore,

*« La métaphore et la comparaison canoniques sont formées d'un comparé (Cé=le thème) ? d'un comparant (Ca=le référent virtuel), et d'un motif (Motif), dont le signifié comporte des sèmes attribués au Cé et au Ca (propriétés logiques communes aux deux) : Et des truies aux tétins [Cé] roses [Mot] comme des lobes [Ca] (Apollinaire)
Quand elle regardait les étoiles, ses yeux [Cé] étaient comme des lacs [Ca] tranquilles [Mot] (Montherlant)
Le comparé, qui désigne le référent actuel, est nécessairement exprimé dans la comparaison.
Le comparant désigne toujours un référent virtuel. »³⁸*

Dans cette perspective, nous notons que la comparaison est une opération à travers laquelle on cherche les points de ressemblances ou de différences partagés entre deux choses ou deux personnes ; en utilisant un outil de comparaison.

La comparaison comporte - Un comparé : c'est l'objet ou l'être que l'on compare ;

- Un comparant : c'est l'objet ou l'être auquel on compare.

-Un mot ou un groupe de mots comparatifs : comme, semblable à, tel que,... etc.

-Une motivation ou bien élément commun.

II-2-Les outils de comparaison

Ce sont le noyau de la comparaison.

-le comparatif

Parmi les outils, on cite ceux qui expriment

³⁷ Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Paris, Seuil, 1972, p.353.

³⁸ Catherine Fromilhague, Les Figures De Style, Paris, Armand Colin, 2014, p. 72.

*une similitude/égalité : aussi...que, comme, comme si, comme quand, le/la/les mêmes, pareil(le)(s), tel que, de pour ; ex : tel père, tel fils !

*un contraste : différent(e) (s), autre, autrement plutôt, plutôt que, par rapport à, tandis que, contrairement à, alors que, pourtant, même si,... ex : par rapport à son frère, il a fait des progrès.

*d'infériorité : moins...que, ex : je mange moins que toi

*supériorité : plus...que, ex : je suis plus joli que toi.

-le superlatif :

Le/la/les plus ; le/la/les moins ; le/la/les meilleur(e)(s), le mieux ; le pire(le plus mauvais).

II-3-La rhétorique

Définitions

Etymologie

Du latin rhétoricus « oratoire », dérivé du grec ancien rhêtorikos (oratoire) ; lui-même de rhêtor (orateur)

-Oratoire, relatif à l'art de bien parler.³⁹

Catherine Fromilhague dans son ouvrage a cité la définition suivante ;

« La rhétorique comme art de persuader a été discréditée au fil des siècles, au nom de la vérité : les preuves qu'un discours apporte sont seulement de l'ordre de vraisemblable. Ainsi, la rhétorique est peu à peu restreinte à l'art de bien dire ; elle est de plus en plus assimilée à l'élocution, en particulier aux figures (voire aux seules figures de sens, les tropes) dont l'enjeu est réduit à l'art de plaire et d'émouvoir »⁴⁰

³⁹[rhétorique — Wiktionnaire](#)fr.wiktionary.org, consulté le 23/06/2019.

⁴⁰Catherine Fromilhague, *op.cit.*, p.13.

II-4-Les figures de style

« *Qu'est-ce qu'une figure? Un procédé de style permet de s'exprimer d'une façon à la fois libre et codifiée* »⁴¹

Selon Reboul, les figures sont libres car on n'est pas obligé de les repérer pour communiquer et codifiées parce qu'elles possèdent une structure connue, repérable et transmissible.

O. Reboul a classé les figures selon leurs rapports avec le discours.

1-les figures de mots, comme, le calembour, la rime, concernant la matière sonore du discours.

2-les figures de sens comme la métaphore, concernant la signification des mots ou des groupes de mots

3-les figures de construction, comme l'ellipse ou l'antithèse, concernant la structure de la phrase, parfois le discours.

4-les figures de pensée, comme l'allégorie, l'ironie, qui concernent le rapport du discours avec son sujet (l'orateur) ou avec son objet.

Suite à la définition de Reboul, on peut dire que les figures rhétoriques sont des procédés spécifiques utilisés pour persuader, séduire, ou impressionner, transmettre une vision du monde. Ces figures sont classées selon leur constriction et selon l'effet qu'elles visent à atteindre en figures d'analogie, de la substitution, de l'opposition, de l'amplification, de l'atténuation et de la construction.

II-4-1-Les figures d'analogie

a- la comparaison

Établit un lien de rapprochement ou de différence entre deux termes.

b-la métaphore

Nom féminin, du grec ancien, métaphora dérivé de métaphorô « transporter »

⁴¹ Olivier Reboul, Introduction à la rhétorique, Paris, 1999, p.121.

figure de style qui consiste à remplacer un mot, alors qu'entre ces mots il ya un rapport d'analogie.⁴²

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage définit :

«la métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel en substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison (comme, par exemple) : [à l'origine, il brule d'amour] »⁴³

selon Reboul : *« la métaphore désigne une chose par le nom d'une autre ayant avec elle un rapport de ressemblance (..). On dit que la métaphore est une comparaison abrégée. »⁴⁴*

La métaphore ressemble deux termes pour insister sur les rapports de l'assimilation qui les unissent mais, à la différence de la comparaison, le mot comparatif est absent. Elle comporte généralement un comparant et un comparé

Donc la métaphore n'est qu'une comparaison dont un terme sous-entendu

c-l'allégorie

Étymologie

Du latin *allegoria*, du grec ancien ἀλληγορία, *allêgoría*, de ἄλλος, *állos* (« autre ») + ἀγορεύω, *agoreúō* (« je parle »)

Expression de la pensée se prêtant à une interprétation figurée, indépendamment de son sens littéral et permettant de frapper les esprits.

Exemple d'allégorie, sur la mort : Je vis cette faucheuse, elle était dans son champ. Elle allait à grands pas, moissonnant et fauchant. — (Victor Hugo)

(Rhétorique) Métaphore prolongée dans plusieurs descriptions d'une chose abstraite par du concret.

⁴² [Métaphore — Wiktionnaire](https://fr.wiktionnaire.org)fr.wiktionnaire.org, consulté le 24/06/2019.

⁴³ Jean DUBOIS et al, Dictionnaire De linguistiques ET DES sciences du langage, Paris, 1999, p.301-302.

⁴⁴ Olivier Reboul,*op.cit.*,p.129.

Saint Augustin le déclare expressément : « une chose notifiée par allégorie est certainement plus expressive, plus agréable, plus imposante que lorsqu'on l'énonce en des termes techniques. » — (Joris-Karl Huysmans, *La Cathédrale*, Plon-Nourrit, 1915)⁴⁵

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage définit : « *Description ou récit consistant en la personnification d'un être abstrait (la justice, la guerre, etc.) Dans une suite de métaphores, en général à valeur didactique (parabole, proverbe, fable)* »⁴⁶

Pour Reboul ; « *est une description ou un récit énonçant des réalités familières, concrètes, pour communiquer, de façon métaphorique, une vérité abstraite. Elle est la structure du proverbe, de la fable, du roman à clef, de la parabole* »⁴⁷

Donc, elle représente de façon imagée (par des éléments descriptifs ou narratifs) les divers aspects d'une idée, qu'elle rend moins abstraite.

d- la personnification

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage définit : « *la personnification est une figure de rhétorique qui consiste à faire d'un être inanimé ou d'un être abstrait, purement idéal, une personne réelle, douée de sentiment et de vie. Ex : Argos vous tend les bras, et Sparte vous appelle (Racine, Phèdre)* ».⁴⁸

Alors, elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.

II-4-2-Les figures de substitution

a- la métonymie

Étymologie

Emprunté au bas latin *metonymia* (« dénomination ») lui-même du grec ancien *μετωνυμία*, *metônumia* de même sens. Celui-ci est formé de *μετά* (« par derrière ») et de *ὄνομα*, forme éolienne de *ὄνομα* (« nom »).

(Linguistique) Procédé du langage qui consiste à remplacer un mot par un autre mot qui entretient avec le premier un rapport logique, par exemple un objet par sa matière, un contenu par son contenant, la partie par le tout...⁴⁹

⁴⁵ allégorie — Wiktionnairefr.wiktionary.org

⁴⁶ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.24.

⁴⁷ Olivier Reboul, *op.cit.*, p.136-137.

⁴⁸ *Ibid*, p.357.

⁴⁹ Métonymie — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 25/06/2019.

« La *métonymie* est une figure rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un autre que celui qu'il faudrait, les deux termes ou notions étant liées par une relation de cause à effet (la récolte peut désigner le produit de cueillir elle-même, par une relation de matière à objet ou de contenant à contenu (boire un verre) ; par une relation de la partie au tout (une voile à l'horizon) »⁵⁰

Reboul pour lui, la métonymie ; « désigne une chose par le nom d'une autre qui lui est habituellement associée »⁵¹

Donc c'est l'emploi de la symbolisation pour désigner l'être ou l'objet, ce qui permet l'utilisation d'un autre procédé qui lui est proche parce qu'il s'agit de son contenant, sa cause, son effet,.....

b- la synecdoque

Étymologie

Du latin synecdoche, du grec ancien συνεκδοχή *synekdoché*, de *syn* (« avec ») et *dekhomai* (« je reçois »).

(Rhétorique) Figure de style par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus ; on prend le genre pour l'espèce ou l'espèce pour le genre, le tout par la partie ou la partie par le tout. C'est un cas particulier de métonymie.⁵²

Passons à la définition du Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « La *synecdoque* est une variété de la métonymie qui consiste à assigner à un mot un contenu plus étendu que son contenu ordinaire (ex. : voile pour navire [la partie pour le tout], le cochon pour l'espèce porcine [le particulier pour le général]). Il y a aussi *synecdoque* quand, par un procédé inverse, on prend le tout pour la partie (ex. : la France pour l'équipe de France).⁵³

Catherine Fromilhague la définit ainsi : « C'est une figure à l'existence partiellement discutée. Elle est presque toujours nominale, et consiste donc en un mode de désignation déviant d'un référent. »⁵⁴.

⁵⁰ Jean DUBOIS et al., *op.cit.*, p.302-303.

⁵¹ Olivier Reboul, *op.cit.*, p. 128.

⁵² Synecdoque — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 26/06/2019.

⁵³ Jean DUBOIS et al., *op.cit.*, p.464.

⁵⁴ Catherine Fromilhague, *Les Figures De Style*, Armand Colin, Paris, 2014, p.60.

Pour elle la synecdoque est fondée sur la relation d'inclusion : « la voile » pour « le navire » ; autrement dit la partie pour le tout, du particulier pour le général et vice versa

c- la périphrase

Étymologie

(Siècle à préciser) Du latin *periphrasis*, issu du grec *περίφρασις*, *perifrasís* « circonlocution »

(Rhétorique) (Littéraire) Figure de style qui consiste à expliquer par une locution un nom, un objet, un lieu... ou dont on se sert pour exprimer ce qu'on ne veut pas dire directement, par exemple: L'oiseau de Jupiter pour l'aigle, les portes du matin pour l'orient, la ville lumière pour Paris, le roi soleil pour Louis XIV.⁵⁵

De sa part, Catherine Fromilhague, dans son ouvrage *les figures de styles* donne la définition suivante : «*Désignation indirecte et descriptive d'un réfèrent en plusieurs mots. Suivant le contexte, elle a une fonction d'amplification, d'euphémisme, elle peut avoir une valeur poétique, etc. La tribu prophétique aux prunelles ardentes [= les bohémiens] Hier s'est mise en route... (Baudelaire).* »⁵⁶

Pour résumer, La périphrase consiste à utiliser une expression ou une définition pour désigner un mot.

d-L'antonomase

Étymologie

(XIIe siècle) Autrefois *antonomasie*, du latin *antonomasia*, lui-même emprunté au grec ancien *ἀντονομασία*, *antonomasía*. La graphie *antonomase* n'apparaît qu'au XVIIIe siècle.

(Rhétorique) Figure de style par laquelle un nom commun ou une périphrase désigne un nom propre. Ex. « Le père des dieux » est une antonomase pour désigner Jupiter.

(Rhétorique) Inversement, figure de style par laquelle un nom propre est utilisé comme un nom commun. Ex, « C'est un Néron » est une antonomase pour dire que c'est un prince cruel, un tyran imbu de sa personne.

(Linguistique) Par lexicalisation de cette figure de style, transformation d'un nom propre en commun. Ex, Certaines antonomases courantes finissent par se lexicaliser et figurent dans les dictionnaires usuels comme « une poubelle », « une silhouette », « un don Juan », « un harpagon », « un bordeaux », « le roquefort », « le macadam » etc.⁵⁷

⁵⁵ Périphrase — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 26/06/2019.

⁵⁶ Catherine Fromilhague, *op.cit.*, p.72.

⁵⁷ Antonomase — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 26/06/2019.

Voyons la définition du Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *L'antonomase est une figure de style par laquelle, pour désigner une personne, on utilise un nom commun à la place du nom propre, ou inversement un propre à la place d'un nom commun.* »⁵⁸

Passons à la définition de l'auteur de l'ouvrage figures de style : « *Elle a pour mode d'expression essentiel les transferts entre noms propres et noms communs, et possède essentiellement une fonction caractérisante* ». ⁵⁹

A partir ce qu'on a vu l'antonomase est une variété de métonymie – synecdoque.

II-4-3-Les figures de l'opposition

a- L'antithèse

Étymologie

De *thèse*, avec le préfixe *anti-*.

(Rhétorique) Figure par laquelle on oppose, dans un discours, des choses contraires les unes aux autres.

La définition de l'antithèse fournie par le Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage : « *rapprochement de deux mots antonymes (c'est-à-dire, comportant un sème opposé).* " *Quand je suis tout feu, d'où me vient cette glace ?* " »⁶⁰

La définition de l'antithèse fournie par le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *l'antithèse est un mode d'expression consistant à opposer dans le même énoncé deux mots, ou groupes de mots, de sens opposé ; ex : Et monté sur le faite il aspire à descendre (Corneille, Cinna). Il ya antithèse entre monté et descendre.* »⁶¹

Et, la définition de l'antithèse proposée par Reboul Olivier : « *on appelle antithèse soit par une opposition philosophique de thèse, soit une opposition rhétorique, qui ressort grâce à la répétition AABA, AACA.* »⁶²

En rassemblant les trois définitions ci-dessus, on arrive à comprendre que l'antithèse est l'opposition de deux termes ou deux ensembles de termes.

⁵⁸ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.40.

⁵⁹ *Ibid.*, p.70.

⁶⁰ Oswald Ducrot et Tzvetan Todorov, Seuil, Paris, 1972, p.353.

⁶¹ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.40.

⁶² Olivier Reboul, Introduction à la rhétorique, Paris, 1999, p.134.

b-L'antiphrase

Étymologie

(XIV^e siècle) Du latin antiphrasis → voir anti- et phrase

(Rhétorique) Figure de style, par laquelle on emploie un mot, une locution, une phrase, pour signifier le contraire. Dans un propos ironique, l'antiphrase porte sur tout l'énoncé.⁶³

La définition de l'antithèse fournie par le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : «*On donne le nom d'antiphrase à l'emploi d'un mot ou d'un groupe de mots dans un sens contraire à sa véritable signification par un souci stylistique, par ironie, euphémisme ou pour se mettre à un tabou. Ainsi, la phrase exclamative c'est gai ! Peut exprimer le regret ou le dépit.* »⁶⁴

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'antiphrase consiste à dire le contraire d'une idée dans une intention ironique.

c-L'oxymore. Oxymoron

Étymologie

Du grec ancien ὀξύμωρον (« ingénieuse alliance de mots contradictoires »). (Bailly) [1]; Voir aussi Liddell, Scott [2]

On retrouve le même radical grec dans oxygène : ὀξύς, oxús (« aigu »), et, par extension spirituel. L'autre partie du mot renvoie au radical μωρός, mōrós (« stupide »). Le mot anglais moron vient de la même racine. Il est intéressant de remarquer que le mot "oxymore" comprend en lui-même un oxymore.

(Rhétorique) Alliance de mots surprenante. Association étroite de deux mots de sens contraire pour renforcer une idée. Ex, Un cri silencieux. Un mort-vivant. Une noyade sèche. Une généreuse avarice, sont des exemples d'oxymore⁶⁵

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage propose la définition suivante : « *On appelle oxymoron une figure de rhétorique qui, dans une alliance de mots, consiste à réunir deux mots apparemment contradictoires ou incompatibles, par exemple, un silence éloquent.* »⁶⁶

⁶³ antiphrase — Wiktionnairefr.wiktionary.org,consulté le 27/06/2019.

⁶⁴ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.40.

⁶⁵ oxymore — Wiktionnairefr.wiktionary.org,consulté le 27/06/2019.

⁶⁶ *Ibid*, p.339.

La définition de l'oxymore fournie par Reboul Olivier : « *L'oxymore est la plus étrange des figures ; elle consiste à joindre deux termes incompatibles en faisant comme s'ils ne l'étaient pas : cette obscure clarté qui tombe des étoiles. (Corneille), Le soleil noir (Nerval).* »⁶⁷

Pour résumer, l'oxymore est le rassemblement inhabituel dans une même expression de deux mots ou groupes de mots contradictoires à l'oxymore sert de support éventuelle à l'antithèse.

d-Le chiasme

Étymologie

Du grec ancien χιασμός, *khiasmós* (« croisement »), dérivé de la lettre grecque χ.

(Rhétorique) Figure de style qui consiste à placer deux groupes de mots dans un ordre inversé : ex, [...] mieux vaut une vérité de droite qu'une erreur de gauche ; Il chante aujourd'hui, demain pleurera-t-il ?⁶⁸

Le Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage fournit la définition suivante : « *la relation entre deux mots se trouve répété mais inversée dans la suite de la phrase. "Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger".* »⁶⁹

La définition de chiasme proposée par Catherine : « *couplage grammatical, ou lexical, ou sémantique. Il y a reprise avec inversion d'éléments couplés : symétrie en miroir (structure AB/BA).* »⁷⁰

Suite à ces définitions, nous finissons par dire que le chiasme consiste sur l'opposition par inversion des termes AB/BA.

II-4-4-Les figures de l'amplification

a- L'hyperbole

Étymologie

(Date à préciser) Du latin hyperbole, lui-même issu du grec ancien ὑπερβολή, *hyperbolē* (« excès, exagération »), composé de ὑπέρ, *hypér* (« au-dessus, au-delà ») et βάλλω, *ballô* (« jeter, lancer »)

(Littéraire) Figure de style qui consiste à augmenter la vérité des choses, exagération volontaire dans le but de produire un effet.

⁶⁷ Olivier Reboul, *op.cit.*, p.131.

⁶⁸ Chiasme — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 27/06/2019.

⁶⁹ Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Seuil, Paris, 1972, p.353.

⁷⁰ Catherine Fromilhague, Les Figures De Style, Armand Colin, Paris, 2014, p.40

Passons à la définition du Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *L'hyperbole est une figure de rhétorique consistant à mettre en relief une idée par l'emploi d'une expression exagérée qui va au-delà de la pensée (ex. : un géant pour un homme grand, un pygmée pour un petit homme).* »⁷¹

Reboul Olivier propose la définition de l'hyperbole en disant : « *partons de l'admirable définition de Pierre Fontanier : " L'hyperbole augmente ou diminue les choses avec excès, et les présente bien au-dessus de ce qu'elles sont.... " ».* »⁷²

Alors nous concluons par dire que l'hyperbole est l'amplification d'un terme dans un énoncé, soit par exagération ou par emphase dans le but de mettre en valeur une idée ou bien un objet.

b-L'anaphore

Étymologie

(Siècle à préciser) Du latin *anaphora*

(Littérature) (Grammaire) Mot ou syntagme qui, dans un énoncé, assure une reprise sémantique d'un précédent segment appelé antécédent ou, plus simplement, rappelle par un moyen grammatical une idée déjà exprimée ou un fait qui s'est déjà produit. Ex, Dans la phrase « Jean n'avait pas de stylo : je lui ai prêté le mien. », « le mien » est une anaphore dont l'antécédent est « stylo ».

De même dans la phrase « Oui, vous êtes déjà venu lundi, je le sais... », « le » forme une anaphore dont l'antécédent est « vous êtes déjà venu lundi ».

(Littérature) (Rhétorique) Figure de style consistant en la répétition, la reprise d'un même segment ou d'un même mot, en tête de vers, ou en tête de phrase. Ex, Comme dans la phrase suivante l'auteur utilise une anaphore en répétant le mot Paris : "Paris, Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! Mais Paris libéré !..." — (Charles de Gaulle Discours)⁷³

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage la définit ainsi : « *En rhétorique, l'anaphore est la répétition d'un mot (ou d'un groupe de mots) au début*

⁷¹ Jean DUBOIS et al., *op.cit.*, p.235.

⁷² Cit-in, Introduction de la rhétorique, p.130.

⁷³ [anaphore — Wiktionnaire](https://fr.wiktionary.org/wiki/anaphore) fr.wiktionary.org, consulté le 27/06/2019.

d'énoncés successifs, ce procédé visant à renforcer le terme ainsi répété. par exemple : "Mon bras qu'avec respect toute l'Espagne admire/Mon bras qui tant de fois a sauvé cet empire, etc".(Corneille, le Cid) »⁷⁴

Catherine a attribué la définition suivante à l'anaphore :

« Répétition, en tête d'un groupe syntaxique (et éventuellement métrique), d'un mot ou d'un groupe de mots. Quel que soit le genre où l'on trouve l'anaphore, elle imprime un élan rythmique à l'énoncé : Double vaisseau de charge aux deux rives de Seine/ Vaisseau de pourpre et d'or, de myrrhe et de cinname/ Vaisseau de blé, de seigle, et de justesse d'âme/ D'humilité, d'orgueil, et de simple verveine (Péguy). »⁷⁵

Nous pouvons dire que l'anaphore consiste sur la reprise d'un même mot. En texte de vers successifs ou de phrase.

c-La gradation

Étymologie

(1464) Emprunté au latin gradatio (« passage successif d'une idée à une autre, gradation »)

Augmentation successive et par degrés.

Figure de rhétorique par laquelle on assemble plusieurs idées, plusieurs expressions qui enchérissent les unes sur les autres. Ex, Va, cours, vole est une gradation.⁷⁶

Le Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage fournit la définition suivante : « *succession de termes (trois au moins) syntaxiquement équivalents, qui possèdent un ou plusieurs sèmes en commun, et dont au moins un sème se répète avec des changements quantitatifs. "Un souffle, une ombre, un rien, tout lui donnait la fièvre. " »⁷⁷*

⁷⁴ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.36.

⁷⁵ Catherine Fromilhague, *op.cit.*, p.28.

⁷⁶ gradation — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 27/06/2019.

⁷⁷ Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov, *op.cit.*, p.354.

Reboul a défini la gradation comme suit : « *consiste à disposer les mots par ordre croissant de longueur ou d'importance : la pauvreté mâle, active et vigilante (La Fontaine)* »⁷⁸

Pour résumer, elle consiste à mettre en ordre croissant ou décroissant les termes d'un énoncé.

d-La répétition

Le Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage fournit la définition suivante : « reprise du même mot ou du même groupe de mots. "J'ai vu, j'ai vu couler les larmes véritables." »⁷⁹

À partir de cette définition, on peut dire qu'elle consiste à répéter plusieurs fois le même mot

e-L'accumulation

Étymologie

(1336) du latin *accumulatio*.

(Littérature) Figure de rhétorique qui se traduit par une énumération d'un grand nombre de détails qui développent l'idée principale, qui appartiennent à une même catégorie et qui crée un effet de profusion. Ex, « Elle centre, elle aligne, elle justifie, elle paragraphe, elle tabule, elle mémorise... et tout ça sur un grand écran » est un exemple d'accumulation.⁸⁰

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage la définit ainsi : « *En rhétorique, groupement dans une même phrase et un même mouvement oratoire, de détails (mots) développant l'idée principale (ex. : Français, Anglais, Lorrains, que la fureur rassemble [Voltaire])* »⁸¹

Nous pouvons comprendre que l'accumulation est la succession de plusieurs mots dans le but de l'enrichissement, de l'approfondissement de la pensée ou pour l'agrandir.

⁷⁸ Olivier Reboul, *op.cit.*, p136.

⁷⁹ Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov, *op.cit.*, p354.

⁸⁰ [Accumulation — Wiktionnaire](#) fr.wiktionary.org, consulté le 27/06/2019.

⁸¹ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p6.0 .

f-La paronomase

Étymologie

(1546) paronomasie (Rabelais, Le Tiers Livre).

Du latin paronomasia, lui-même emprunté au grec ancien παρονομασία, paronomasia, dérivé de παρονομάζω, paronomázô (« transformer un mot »), de παρά, pará « à côté [de] » et ὀνομάζειν, onomázzein « nommer », de ὄνομα, ónoma « nom »

(Rhétorique) (Grammaire) Figure de style qui consiste à employer dans une même phrase des mots dont le son est à peu près semblable, mais le sens différent. Ex, Il y a une paronomase dans chacune des quatre phrases suivantes : Ils donnent à la vanité ce que nous donnons à la vérité ; Son âme se remplit d'erreurs et de terreurs ; Qui vole un œuf vole un bœuf ; Aventurier de l'inconnu, avant tu riais de l'inconnu⁸²

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage propose la définition suivante : «*On appelle paronomase la figure de rhétorique qui consiste à rapprocher des mots qui présentent soit une similarité phonique, soit parenté étymologique ou formelle (ex : qui se ressemble s'assemble, traduttore, traditore, etc)* »⁸³

Catherine donne la définition suivante : «*Association de termes ayant des profils phonétiques proches.* »⁸⁴

Pour résumer, elle consiste à employer dans le même segment des termes (deux ou moins) de sens différents et de parenté phonique, de manière à créer un effet assez saisissant.

II-4-5-Les figures de l'atténuation

a-La litote

Étymologie

(1521) Emprunté au latin litotes, lui-même calqué sur le grec ancien λιτότης, litotês. (Rhétorique) Figure de sens qui consiste, par pudeur ou par égard, à dire moins pour faire entendre beaucoup plus, le verbe étant souvent à la forme négative. Affirmation renforcée. Ex, « — Va, je ne te hais point ! » est une litote souvent citée. Elle se trouve dans un vers célèbre prononcé par Chimène dans Le Cid de Corneille (1636). Chimène avoue à

⁸² Paronomase — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 27/06/2019.

⁸³ Jean DUBOIS et al., *op.cit.*, p.349.

⁸⁴ Catherine Fromilhague, *op.cit.*, p25.

Rodrigue qu'elle l'aime encore, bien qu'il ait tué son père en duel, suite à l'affront de ce dernier.⁸⁵

Le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage fournit la définition suivante : « *La litote est une figure de rhétorique consistant à se servir d'une expression qui affaiblit la pensée, afin de faire entendre plus qu'on ne dit : dans le Cid de Corneille, les mots "va, je ne te hais point", que Chimène dit à Rodrigue, forment une litote.* »⁸⁶

Catherine dans son ouvrage propose la définition suivante : « *O n feint d'atténuer une vérité que l'on affirme implicitement avec force : « On dit le moins pour le plus » (Morier, p. 232).* »⁸⁷

En rassemblant ces définitions ci-dessus, nous arrivons à cette conclusion que la litote consiste à exprimer le plus de sens, en disant le moins du terme souvent à la forme négative. Elle sert à exprimer implicitement beaucoup plus qu'il n'est dit.

L'euphémisme

Étymologie

Du grec ancien εὐφημισμός, euphêmisμός (« emploi du bon mot ») dérivé de φημί, phêmi (« dire ») avec le préfixe εὖ, eû (« bien »)- Adoucissement, atténuation d'idées désagréables, tristes, ou brutales en les exprimant de façon plus douce, plus indulgente, plus décente. Ex, « Parbleu », « mettre au secret » ou « l'exécuteur des hautes œuvres » sont des euphémismes pour éviter de dire « par Dieu », « mettre en prison » ou « le bourreau ».⁸⁸

La définition proposée par le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *On appelle euphémisme toute manière atténuée ou adoucie d'exprimer certains faits ou certaines idées dont la crudité peut blesser. C'est par euphémisme qu'on dit il a disparu, il est parti pour un monde meilleur à la place de il est mort.* »⁸⁹

Suite à ces définitions nous pensons que l'euphémisme consiste à rendre moins grave, moins violent une expression, une idée et même à adoucir un sentiment pour en cacher le caractère déplaisant.

⁸⁵ Litote — Wiktionnairefr.wiktionary.org, consulté le 27/06/2019.

⁸⁶ Jean DUBOIS et al, *op.cit.*, p.288.

⁸⁷ Cit-in, les figures de style, p.111.

⁸⁸ [Euphémisme — Wiktionnairefr.wiktionary.org](#) consulté le 28/06/2019.

⁸⁹ *Ibid.*, p.189.

II-4-6-Les figures de la construction :

Ce sont le parallélisme, l'ellipse, l'anacoluthie, l'asyndète, l'interrogation oratoire.

II-4-7-L'ironie

Étymologie

(XIII^e siècle) Apparaît sous la graphie yronie. Emprunté au latin ironia, lui-même du grec ancien εἰρωνεία, eirōneía (« action d'interroger en feignant l'ignorance »), dérivé du participe présent ἔρων (« qui interroge, et par extension qui feint l'ignorance ») du verbe ἔρωμαι (« demander, interroger »).

Le grec classique, essentiellement grâce à Platon et à Aristophane, possédait un système remarquablement complet et cohérent de termes créés par suffixation à partir du radical eirō-. Leurs équivalents modernes ironique, ironiquement, ironiste, ironiser, ironisme, ne rendent pas suffisamment compte de l'étymon « question faussement naïve » qui fonde l'ironie inventée par la fameuse maïeutique de Socrate.

L'ironia du latin classique ne garde de ses origines grecques que la notion de « fausseté » ; c'est une dissimulatio, c'est-à-dire une forme de plaisanterie ou de raillerie dissimulée sous un ton sérieux et qui consiste, par inversio verborum, à dire le contraire de ce qu'on veut dire

(Rhétorique) Figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. Ex, Ce compliment n'est qu'une ironie.⁹⁰

La définition proposée par le Dictionnaire De linguistique et des sciences du langage : « *En rhétorique, l'ironie est une figure consistant à dire le contraire de ce qu'on veut dire pour railler, et non pour tromper.* »⁹¹

Catherine annonce que l'ironie :

« Points de vue sur l'ironie (analyses inspirées par Mercier-Leca, 2003) : - point de vue sémantique : dans sa forme canonique, elle correspond à la formule : " dire A pour signifier le contraire de A ". On l'assimile à l'antiphrase, figure de sens portant sur un terme isolable : Leur [= les courtisans] profession est d'être vus et revus, et ils ne se couchent jamais sans s'être acquittés d'un emploi si sérieux et si utile à la république (La Bruyère). Coquin comme un roman de Bernanos.

On comprendra par référence à leurs antonymes les adjectifs « futile », « inutile », et « coquin »⁹².

⁹⁰ [ironie — Wiktionnaire](https://fr.wiktionary.org/wiki/ironie) fr.wiktionary.org consulté le 28/06/2019.

⁹¹ Jean DUBOIS et al., *op.cit.*, p.258.

⁹² Catherine Fromilhague, *op.cit.*, p105.

O.Reboul fournit la définition suivante : « *Dans l'ironie, on se moque en disant le contraire de ce qu'on veut faire entendre. Sa matière est l'antiphrase, son but la moquerie ; elle est bien une figure de pensée.* »⁹³

Suite à ces définitions, nous retenons que l'ironie est une figure qui consiste à faire entendre à l'allocataire le contraire de ce que le locuteur dit.

Conclusion

A la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que la comparaison est un outil linguistique extrêmement important dans l'expression de la subjectivité. Il est aussi un moyen de l'expression du contraste et de la différence.

⁹³ Olivier Reboul, Introduction à la rhétorique, Paris, 1999, p.138.

Chapitre III

L'analyse du corpus

Dans le one-man-show, les monologuistes jouent avec leurs émotions en employant un langage bien précis afin que les spectateurs interagissent avec les messages produits et y adhèrent en manifestant leur collusion et leur complicité.

Dans ce présent chapitre, nous allons analyser le verbal mis en œuvre au cours de ces sketches « **le ski, le blond, les sports, je ne suis pas blond, et ma femme** »

Comme tous les corpus d'analyse, le nôtre ne paraît pas être facilement étudié, quelque soit la profondeur du travail réalisé, il y a toujours des difficultés et des lacunes imprévues.

Notre démarche dans l'analyse se divise en trois parties :

Tout d'abord, nous commencerons par démontrer les indices d'énonciation, par la suite en passera à l'analyse de l'implicite inclut dans certains spectacles, enfin nous étudierons les différentes figures de style qui sont mis au service de l'énonciation dans ces cinq sketches.

III-1-Présentation de l'humoriste

Gad Elmaleh, né le 19 avril 1971 à Casablanca, est un humoriste, acteur et réalisateur de nationalités française, marocaine et canadienne. Surtout connu en France pour ses spectacles de stand-up, il s'essaie avec succès au cinéma en portant les deux comédies Chouchou (2003) et Coco (2009), adaptées de personnages qu'il a créés sur scène.

Parallèlement, il tient également les premiers rôles de comédies romantiques : A+ Pollux (2001), Hors de prix(2006) et Un bonheur n'arrive jamais seul (2012) et donne la réplique à des valeurs sûres de la comédie française : Gérard Depardieu dans Olé ! (2004) de Florence Quentin ou encore Dany Boon pour La Doublure(2005), de Francis Veber. Durant les années 2010, il entame une carrière d'humoriste aux États-Unis, après avoir participé à trois productions au succès international : Les Aventures de Tintin : Le Secret de La Licorne, de Steven Spielberg, Minuit à Paris (2011), de Woody Allen, et L'Écume des jours (2013), de Michel Gondry.⁹⁴

III-2-Présentation du corpus

Comme nous l'avons déjà présenté Gad Elmaleh est un monologuiste très connu ; nous avons découvert sa véritable nature humoristique grâce à You Tube, son humour est

⁹⁴ [Gad Elmaleh — Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gad_Elmaleh)fr.wikipedia.org, consulté le 28/06/2019.

très proche des gens, de vécus, il est très énergique sur scène et ce que nous attire de ses monologues la quantité de l'implicite intégrée et de même l'ironie ; et son utilisation intensive des figures de style soit pour comparer ou soit la façon de considérer soi-même (l'image de soi) par rapport aux autres(les blonds).

Notre corpus fait partie de one-man-show, « l'autre c'est moi » et qui s'est déroulé au théâtre de Lyon en France en février 2005, réalisé par Jean-Louis-CAP, nous avons donc travaillé sur 5 spectacles à savoir : « le ski, le blond, les sports, je ne suis pas blond, ma femme. »

Ces sketches sont très riches en matière d'analyse parce qu'ils nous permettent de dire si les actes de langage sont imprégnés dans la subjectivité en tant que sujet parlant, en outre, il s'agit d'un corpus très pertinent pour ce genre de travail.

III-3-Le discours humoristique

Étymologie

Ce mot est apparu au XVIII^e siècle Emprunté à l'anglais humour, venant lui même du français humeur, à rapprocher du développement semblable du français humeur à la même époque "Cet homme a de l'humeur. – C'est un vieux domestique, qui, comme vous voyez, n'est pas mélancolique."⁹⁵

En 1728, il prit le sens de "Mots piquants à double entente" que les Anglais appellent « humours »⁹⁶.

En 1755, le terme devient masculin : cet humour dont les Anglais se vantent.⁹⁷

Il est aussi connu comme forme d'ironie à la fois plaisante et sérieuse, sentimentale et satirique .

Dans cette perspective Fortin et Méthot fournissent la définition suivante : « le sens de l'humour est l'aptitude à percevoir, à créer, à exprimer, (par des mots ou de gestes) des liens originaux entre des êtres, des situations ou des idées, bien qui font (sou) rire celui à qui on les communique, car il les comprend et les apprécie. »⁹⁸

A ce titre, on peut dire que l'humour est un acte de langage par lequel on peut présenter la réalité vécue de manière railleuse, insolite et plaisante.

⁹⁵ Corneille, 1643. "Suite du Menteur, III, 1".

⁹⁶ C. de Saussure, 'Lettres et voyages', p. 272

⁹⁷ Dans : Journal étranger, avril, p. 65.

⁹⁸ Fortin, B., et Méthot, L. (2004). «S'adapter avec humour au travail interdisciplinaire ». Revue québécoise de psychologie, 25(1), p.98-118.

III-4-La situation d'énonciation

-l'émetteur : GAD EL Maleh

-le récepteur : le public

-Le temps : en février 2005

-Le lieu : au théâtre de Lyon en France.

III-5-Les indices d'énonciation

5-1-sketch 1: Le ski

5-1-1-les personnes et les choses

***pronoms personnels**

Je/j'/ moi/ me ; pronoms personnels de la première personne du singulier qui renvoient au locuteur, celui qui parle ; je viens.

-Tu /te/toi; pronoms personnels de 2^{ème} personne du singulier, ils renvoient au récepteur, celui à qui je parle : toi tu les mets.

-on pronom personnel substitue le locuteur et sa copine ; on va aller au restaurant

***possessifs :**

-Ma (ma vie) /mon (mon forfait)sont des adjectifs possessifs de la première personne du singulier qui établissent un lien au locuteur

-Ta (ta vie)/ton (ton courage) sont des adjectifs possessifs de la 2^{ème} personne du singulier, ils établissent un lien à l'allocataire

***démonstratifs**

- Ces (ces mecs)/ce (ce délire) ; sont des adjectifs démonstratifs qui sont accompagnés par un élément extralinguistique, un geste du locuteur à l'intention de son allocataire.

-Ça (ça me rassure/c'est ça) est un pronom démonstratif qui est accompagné d'un geste, mais qui correspond aussi à ce que je viens de relever et de vous montrer

5-1-2-les circonstances

***Temps**

- Toujours :(tu pense toujours) ;
- A un moment donné: (à un moment donné, il se bloque) ;
- C'est la première fois : (c'est la première fois de ta vie) ;
- Ace moment là :(à ce moment là, ya un mec qui passe) ;
- Maintenant (il te dit maintenant) ; des adverbes du temps par lesquels le locuteur localise ce moment, pendant le moment présent de l'énonciation ;

***Lieu**

- Ici (il t'arrive jusqu'ici/qui coule ici) ;cet adverbe exprime le lieu de l'énonciation ;
- En bas (t'arrives en bas) ;
- Là (t'es là) ; des adverbes par lesquels le locuteur désigne par un geste un endroit précis par rapport à lui-même et à l'allocutaire

5-1-3-les verbes

***Présent**

- J'avoue/ je viens /je suis / j'essaye/tu skies/tu marches/tu sais; correspondent au présent véritable, ou présent d'énonciation, ce qui est vrai pendant qu'on le dit.

***passé composé**

- T'as pas décollé/j'ai dit /j'ai regardé/j'ai été/t'as remarqué; le passé composé correspond à un évènement passé qui a des prolongements ou des conséquences dans le présent

***Futur**

- Tu vas acheter/on va skier/on va aller/on va utiliser ; il n'est pas futur simple, mais une périphrase morphologiquement au présent, qui sert à exprimer un futur proche ; aller

***impératif**

-Tiens/viens/attends/poussez-vous/laisse tomber/prends moi; est un impératif présent, où le locuteur s'adresse à son allocataire ; au présent, mais pour une réalisation de l'action dans un futur très proche immédiat ; il correspond à un acte de parole du locuteur sur l'allocataire puisque c'est un ordre

-Tu vas y aller, tu vas y aller ; est un présent de l'indicatif, mais qui a exactement la même valeur que l'impératif.

5-1-4- Adverbes

-Trop (il skie trop bien/trop comme ça) ;

-Très (très bizarre) ;

-Certes (certes humain) ;

-Finalement (finalement je l'ai acheté) ; sont des adverbes qui expriment un jugement de valeurs ou un point de vue personnel de l'énonciateur.

5-1-5-Adjectifs

***Adjectifs mélioratifs**

Sérieux/ bon/ bien/humain/certain/ super/beau; sont des mots qui indiquent l'appréciation et également l'émotion du locuteur.

***Adjectifs péjoratifs**

Bizarre/ idiot/congelés/t'as pas l'air content /fous/accroché/débutant ; sont des indices énonciatifs qui montrent la présence du locuteur et qui marquent ses émotions et ses sentiments négatifs envers le sujet traité.

5-2-Sketch 2 : le blond

5-2-1-les personnes et les choses :

***pronoms personnels :**

-Je /j'/moi/ me ; pronoms personnels (1^{ère} personne du singulier) ils expriment le locuteur, celui qui parle ; j'ai dit : « quel frimeur !»

-tu/t' /toi/te pronoms personnels de 2^{ème} personne du singulier, ils correspondent au récepteur, celui à qui je parle : toi tu mords dedans la feuille de salade.

-on pronom personnel substitue le locuteur et sa copine : j'ai dit à ma copine : « on s'en va » ;

-on pronom personnel indique le locuteur et son fils :on a pas le temps up up up

***possessifs :**

-Ma (ma copine) adjectif possessif de la première personne du singulier qui établit un lien au locuteur

-Ton (ton sac ton fils) tes(tes enfants) sont des adjectifs possessifs de la 2^{ème} personne du singulier, ils établissent un lien à l'allocutaire.

***démonstratifs**

-Ce (ce sandwich) ces (ces lunettes) sont des adjectifs démonstratifs qui sont accompagnés par un élément extralinguistique, un geste du locuteur à l'intention de son allocutaire.

-Ça (terme répété) ; (y'a ça, ça existe comme ça) est un pronom démonstratif qui est accompagné d'un geste, mais qui correspond aussi à ce que je viens de relever et de vous montrer ou qui reprend avec force la chose dont il est en train de parler.

5-2-2-les circonstances

***Temps**

-Toujours (je tombe toujours sur le dégueulasse avec la liqueur à l'intérieur)

-A ce moment là (à ce moment là, j'ai dit à ma copine « on s'en va, c'est fini »

-A un moment donné (je dirai y'a rien d'irrationnel à un moment donné la technologie, il faut faire confiance) des adverbes du temps par lesquels le locuteur situe ce moment, pendant le moment présent de l'énonciation.

***Lieu**

-Là /là-bas adverbes de lieu par lesquels le locuteur désigne par un geste un endroit précis par rapport à lui-même et à l'allocutaire.

5-2-3-les verbes

***Présent**

-Toi tu mords / t'as toujours/ je sais pas quoi/ tu me suis/je tombe ; il s'agit du présent véritable, ou présent d'énonciation, qui exprime ce qui vrai pendant qu'on le dit.

***passé composé**

-T'as vu le blond/j'ai dit/on a trouvé/ on a été/t'as vu papa je suis pas rentré ; le passé composé correspond à un événement passé qui a des prolongements ou des conséquences dans le présent

***Futur**

-Tu vas rester/on va décoller/on va mourir ; il n'est pas futur simple, mais une périphrase morphologiquement au présent, qui sert à exprimer un futur proche ; aller fonctionne comme un semi- auxiliaire

***impératif**

-Allez up up up /laisse tomber ; est un impératif présent, où le locuteur s'adresse à son allocutaire ; au présent, mais pour une réalisation de l'action dans un futur très proche immédiat ; il correspond à un acte de parole du locuteur sur l'allocutaire puisque c'est un ordre

- tu sais pas, tu le cherches, tu le trouves, tu me suis ;est un présent de l'indicatif, mais qui a exactement la même valeur que l'impératif.

5-2-4- Adverbes

-Totalemment surréaliste/finalement on a trouvé le sac/peut-être qu'on va mourir ; sont des adverbes qui servent à exprimer les sentiments du locuteur, un jugement

5-2-5-Adjectifs

***Adjectifs mélioratif**

-Calmes/contents /ne sont pas stressés/ surréaliste /bon /rotatif; sont des mots valorisants qui portent un jugement du locuteur

***Adjectifs péjoratifs**

-Coincée/ dégueulasse/ fou/ bizarre/ sont des mots dévalorisant qui déprécient les choses.

5-3-sketch 2 les sports

5-3-1-les personnes et les choses :

***pronoms personnels**

-Je/ moi/ me ; pronoms personnels de la première personne du singulier, ils indiquent le locuteur, celui qui parle ; je sais

-nous ; pronom personnel de la 1^{ère} personne du pluriel qui indique ici le locuteur avec des personnes absentes sur le lieu d'énonciation ; on nous parle pas

-Tu ; pronom personnel de 2^{ème} personne du singulier, il correspond au récepteur, celui à qui je parle : tu les comprends.

-Vous ; pronom personnel de la 2^{ème} personne du pluriel, il correspond à l'allocutaire, celui à qui je parle (le public) ; que vous en pensez.

***possessifs :**

-Ma (ma femme) adjectif possessif de la première personne du singulier qui établit un lien au locuteur

***démonstratifs**

-Ce (ce délire), ces (ces sports), cet (cet état) sont des adjectifs démonstratifs qui sont accompagnés par un élément extralinguistique, un geste du locuteur à l'intention de son allocutaire.

-Ça (pourquoi tu fais ça/ comme ça) est un pronom démonstratif qui est accompagné d'un geste, mais qui correspond aussi à ce que je viens de relever et de vous montrer

5-3-2-les circonstances

***Temps**

-un jour : (qui c'est qui s'est dit un jour j'ai un bon sport) ;

-L'autre jour : (l'autre jour je regardais les Jeux Olympiques) ;

-Quelques mois : (y'a quelques moi, y'a une course à pieds) ; des adverbes du temps par lesquels le locuteur localise ce moment, pendant le moment présent de l'énonciation

***Lieu**

-Là :(qu'est ce que t'as en train de faire là) ; cet adverbe de lieu est associé par un geste de l'énonciateur qui montre ce qu'il faut faire.

5-3-3-les verbes

***Présent**

-Je sais pas/ qu'est ce que vous en pensez/ je me pose /tu regardes/ je ne comprends pas/tu veux gagner/je veux devenir ; correspondent au présent véritable, ou présent d'énonciation, ce qui est vrai pendant qu'on le dit, mais avec une valeur élargie, comme c'est fréquent, élargie à un passé récent et un futur plus au moins proche.

***passé composé**

- Je suis rentré/j'ai dit/t'as demandé; le passé composé correspond à un événement passé qui a des prolongements ou des conséquences dans le présent

***Futur**

-Je vais zapper/je vais le proposer/ tu vas sauter ; il n'est pas futur simple, mais une périphrase morphologiquement au présent, qui sert à exprimer un futur proche ; aller fonctionne comme un semi- auxiliaire

***impératif**

Cours/arrête, viens/allez/allez arrête, vas y saute ; l'impératif cumule les aspects déictiques : c'est l'énonciateur qui parle, et qui s'adresse au destinataire ;il lui parle au présent, mais pour une réalisation de l'action dans un futur proche ;l'aspect spatial non plus absent ; enfin, il correspond à un acte de parole, puisque par la parole l'énonciateur agit sur son destinataire, sa parole emmène une réaction du destinataire , un ordre conduit à une obéissance.

5-3-4- Adverbes

Je le regarde à la télé seulement/peut-être on mettrait un mec là/ tu regardes bien ; sont des adverbes exprimant un jugement de valeurs ou un point de vue personnel de l'énonciateur.

5-3-5-Adjectifs

***Adjectifs mélioratif**

Sérieux/ bon/ bien ; sont des mots qui indiquent l'appréciation et également l'émotion du locuteur.

***Adjectifs péjoratifs**

Petit/ bizarre/ étrange ; des indices énonciatifs qui montrent la présence du locuteur et qui marquent ses émotions et ses sentiments.

5-4-sketch 4 : Je ne suis pas blond

5-4-1-les personnes et les choses :

***pronoms personnels :**

Je /j'/moi/ me ; pronoms personnels (1^{ère} personne du singulier) ils expriment l'énonciateur, celui qui parle ; je ne comprends pas moi !

-Tu/t' /toi/te pronoms personnels de 2^{ème} personne du singulier, ils correspondent au destinataire, celui à qui je parle : toi t'arrives avec le maillot parachute.

-Vous ; pronom personnel de la 2^{ème} personne du pluriel, il correspond à l'allocutaire, celui à qui je parle (le public) ; je vous mens pas.

-On pronom personnel substitue le locuteur et l'allocutaire: on a le même les mecs.

***possessifs :**

-Ma (ma famille/ma tête) adjectif possessif de la première personne du singulier qui établit un lien au locuteur

-Ta (ta tête) tes(tes yeux/tes pieds) sont des adjectifs possessifs de la 2^{ème} personne du singulier, ils établissent un lien à l'allocutaire

***démonstratifs**

Ces (ces lunettes) sont des adjectifs démonstratifs qui sont accompagnés par un élément extralinguistique, un geste du locuteur à l'intention de son allocutaire.

-Ça (tu fais ça/ comme ça/ça mouille) est un pronom démonstratif qui est accompagné d'un geste, mais qui correspond aussi à ce que je viens de relever et de vous montrer ou qui reprend avec force la chose dont il est en train de parler.

5-4-2-les circonstances

***Temps**

-Pendant 5 semaines (je les enlève pendant 5 semaines) / longtemps (y'a pas longtemps) ; des adverbes du temps par lesquels le locuteur situe ce moment, pendant le moment présent de l'énonciation

Un jour (un jour je serai comme toi) cet adverbe exprime un futur proche à compter du jour présent.

***Lieu**

-Là (tu vas bien là /il est là) /là-bas(elle va taper là-bas) adverbes de lieu par lesquels le locuteur désigne par un geste un endroit précis par rapport à lui-même et à l'allocutaire

5-4-3-les verbes

***Présent**

-Je ne comprends pas moi/ je pratique /je rentre/tu nages/ tu les enlèves/tu sais/tu veux faire; correspondent au présent véritable, ou présent d'énonciation, ce qui est vrai pendant qu'on le dit.

***passé composé**

-T'as été à la piscine/t'as vu/je l'ai regardé; le passé composé correspond à un événement passé qui a des prolongements ou des conséquences dans le présent

***Futur**

- Tu vas enlever/elle va taper ; il n'est pas futur simple, mais une périphrase morphologiquement au présent, qui sert à exprimer un futur proche ; aller fonctionne comme un semi- auxiliaire

-Je serai ; c'est un futur simple, qui sert à exprimer la possibilité d'être comme le blond.

***impératif**

Laisse moi tranquille/allez ; est un impératif présent, où le locuteur s'adresse à son allocataire ; au présent, mais pour une réalisation de l'action dans un futur très proche immédiat ; il correspond à un acte de parole du locuteur sur l'allocataire puisque c'est un ordre

5-4-4- Adverbes

-Trop (trop fort) cet adverbe exprime un jugement de valeurs ou un point de vue personnel de l'énonciateur.

5-4-5-Adjectifs

***Adjectifs mélioratifs**

Sérieux/ bon/ bonne/égal/fort/ beau/ tranquille ; sont des mots qui indiquent l'appréciation et également l'émotion du locuteur.

***Adjectifs péjoratifs**

Seul/angoissé/ crollé; sont des indices énonciatifs qui montrent la présence du locuteur et qui marquent ses émotions et ses sentiments.

5-5-sketch 5: Ma femme

5-5-1-les personnes et les choses

***pronoms personnels**

-Je/j'/ moi/ m' ; pronoms personnels de la première personne du singulier qui expriment le locuteur, celui qui parle ; je sais

-On pronom personnel substitue le locuteur et l'allocataire (sa femme): on fait l'amour.

-Tu /te/toi; pronoms personnels de 2^{ème} personne du singulier, ils correspondent au récepteur, celui à qui je parle : tu m'aimes !

-Vous ; pronom personnel de la 2^{ème} personne du pluriel, il correspond à l'allocataire, celui à qui je parle (le public) ; vous avez remarqué.

***possessifs :**

-Ma (ma vie) adjectif possessif de la première personne du singulier qui établit un lien au locuteur

-Mon (mon nom) adjectif possessif de la première personne du singulier qui établit un lien au locuteur

Ta (ta douche) est un adjectif possessif de la 2^{ème} personne du singulier, il établit un lien à l'allocutaire

Votre (votre vie) est un adjectif possessif de la 2^{ème} personne du pluriel, il établit un lien à l'allocutaire

-Tienne (à la tienne) est pronom possessif de la 2^{ème} personne du singulier, il établit un lien à l'allocutaire

***démonstratifs**

- Ces (ces changements), est un adjectif démonstratif qui est accompagné par un élément extralinguistique, un geste du locuteur à l'intention de son allocutaire.

-Ça (ça m'a rendu dingue) est un pronom démonstratif qui est accompagné d'un geste, mais qui correspond aussi à ce que je viens de relever et de vous montrer

5-5-2-les circonstances

***Temps**

- Pendant une demi-heure :(planté pendant une demi-heure) ;

-3 fois dans la semaine: (tu le fais 3 fois dans la semaine) ;

-Ce jour : (ce jour où j'aurais fait tous ces changements) ;

-Pendant des heures entières (je lui ferai l'amour pendant des heures entières) ;

-Un instant (la fille dont je vous parlais là il y'a un instant) ;

-Depuis longtemps (moi je vois quelqu'un depuis longtemps) ;

-Maintenant (ça y est maintenant) ;

-Hier (c'était qui le monsieur qui était avec toi hier; des adverbes du temps par lesquels le locuteur localise ce moment, pendant le moment présent de l'énonciation ;

-La semaine dernière (la semaine dernière ma femme, elle m'a posé une question) ; l'adjectif permet de situer ce moment une semaine avant le moment présent de l'énonciation.

***Lieu**

-Ici (il ya une très grande production ici) ;cet adverbe exprime le lieu de l'énonciation ;

-Là-bas (on a une bouteille à côté là-bas) ;

-Là (je vous parlais là) ; des adverbes par lesquels le locuteur désigne par un geste un endroit précis par rapport à lui-même et à l'allocataire

5-5-3-les verbes

***Présent**

-Je dis/ je parle /j'adore / tu te sens/tu retournes/tu marches; correspondent au présent véritable, ou présent d'énonciation, ce qui est vrai pendant qu'on le dit.

***passé composé**

-T'as pris ta douche/j'ai déjà fait /j'ai appris/j'ai été/vous avez remarqué/ vous n'êtes pas venus ; le passé composé correspond à un évènement passé qui a des prolongements ou des conséquences dans le présent

***Futur**

- Tu vas habiller/je vais voir ; il n'est pas futur simple, mais une périphrase morphologiquement au présent, qui sert à exprimer un futur proche ; aller fonctionne comme un semi- auxiliaire

-Je serai /on ira/ j'aimerai changer/ je l'emmènerai/je lui ferai; c'est un futur simple, qui sert à exprimer la possibilité de faire les choses.

***impératif**

Arrête ; est un impératif présent, où le locuteur s'adresse à son allocataire ; au présent, mais pour une réalisation de l'action dans un futur très proche immédiat ; il correspond à un acte de parole du locuteur sur l'allocataire puisque c'est un ordre

5-5-4- Adverbes

-Physiquement (j'aimerais changer un petit peu pas physiquement) ;

-Vraiment (tu te sens vraiment ridicule et nase) ;

-Heureusement (mais heureusement moi je me suis fait soigné) ;

Sont des adverbes qui expriment un jugement de valeurs ou un point de vue personnel de l'énonciateur.

5-5-5-Adjectifs

***Adjectifs mélioratifs**

Sérieux/ bon/ vrai/génial/amoureux/ tranquille ; sont des mots qui indiquent l'appréciation et également l'émotion du locuteur.

***Adjectifs péjoratifs**

Possessif/ ridicule/terrifiante/dingue/nase/jaloux/grave/laique/fou/con/désagréable/petites ; sont des indices énonciatifs qui montrent la présence du locuteur et qui marquent ses émotions et ses sentiments négatifs envers le sujet traité.

Commentaire

De cette description, nous concluons que les indices d'énonciation sont fort présents dans les textes analysés, ce qui prouve que le locuteur est effectivement subjectif dans son discours.

IV- L'implicite dans le discours humoristique

***Sketch : le ski**

Le blond son nez il coule pas lui, y'a pas de, je crois que les blonds ça coule vers le haut leur nez.

De ce fait, l'auteur présume que les blonds leurs nez ne coulent pas alors que les autres qui ne sont pas blonds leurs nez coulent. Insinuant qu'ils sont propres et nets.

« Prends moi au moins en photo avec » eh je te jure 19 Euros le Coca tu l'attaques pas directe, tu te ballades un peu dans le resto.

Etant donné que les prix dans le restaurant d'Altitude sont trop chers qu'on a l'impression de prendre des photos comme souvenir pour ne pas oublier ce moment et qu'on éprouve aux gens qu'on a payés comme eux.

***Sketch : le blond**

- T'as vu le blond quand il mange un sandwich ! Putain la mayonnaise elle sort pas, lui les tomates elles restent parallèles, y'a aucun problème, toi tu mords dedans la feuille de salade elle vient comme ça, t'as de la mayonnaise partout, (.....) après il s'est mis à manger du chocolat le mec, tu crois qu'il a lui du chocolat dans la bouche

Cela présuppose que les blonds ont du savoir vivre, ils suivent les étiquettes de bien manger alors que les autres manquent de la bonne conduite et de la courtoisie. Toujours la comparaison.

-Ils sont contents quand tu leurs propose du chocolat, oui tu leur propose, il font : « oui, bien sur, (...) ils se rapprochent un peu(...) il y a un réflexe psycho morphologique qui est le même pour tous, clack, la main ils se baissent, ils courent

La présupposition que les gens qui ne sont pas blonds ne mangent pas le chocolat à l'alcool ; les musulmans qui leur religion leur interdit de consommer les produits alcoolisés.

- il était là avec ses mains de blond là, mains de blond, avec ses avant-bras, des poils brushingués, et il mâchait, il avait des muscles de blond qui faisaient pak pak pak,

Cela présuppose que les blonds sont élégants, sportifs et musclés tandis que les autres sont laids et maigres.

-Ses enfants lui au blond, non ils sont calmes, ils font du coloriage, et ils dépassent pas, toi ton fils il colorie tout au tour du dessin et il te dit : « t'as vu papa je suis pas rentré »

L'auteur présuppose que les enfants du blond sont très calmes, polis et bien éduqués à l'opposé des autres enfants qui sont turbulents, désordonnés et anarchiques.

***Sketch : je ne suis pas blond**

-Toi t'arrives avec le maillot parachute, celui qui gonfle dans l'eau quand tu nages,

L'auteur s'adresse au non blond qui utilise le maillot sauveteur et présume que le blond ne mets pas le maillot qui gonfle dans l'eau et par conséquent on devient visible.

Les blonds ils ont des détecteurs de bord de piscine dans la tête

Cela présuppose que les blonds sont les meilleurs quand ils nagent. Ou qu'ils sont plus doués que les autres.

-Moi je plonge, t'as l'impression que toute ma famille elle est venue avec moi.

L'auteur présuppose qu'il fait du bruit en nageant ; il ne savait pas nager contrairement au blond qui est super nageur.

Sketch : le blond

Il était avec ses enfants en train de leur parler en blond

Cela sous entend que les blonds sont instruits, civilisés et sont supérieurs dans leurs comportements avec leurs enfants toujours contrairement aux autres qui ne sont pas blonds sont sévères et désuets.

Il y avait le blond, il était là en classe blond, y'a que des blonds là bas.

Cela sous entend en 2 interprétations :

1-là où il y a que des gens qui ont du savoir vivre qui sont très cultivés et supérieurs

2-la ségrégation entre les races(le racisme) ; les blonds autrement dit les français qui sont de la haute classe et à l'envers les émigrants qui sont marginalisés et font partis de la sous classe.

V- La rhétorique dans le discours humoristique

***spectacle le ski**

1-les figures d'analogie

1-1-la comparaison

« Le restaurant d'Altitude c'est quoi, c'est un restaurant comme les autres restaurants sauf qu'un coca cola ça coute 19 Euros »

C'est une comparaison, il a comparé le restaurant d'Altitude aux autres restaurants qui est un comparant avec l'outil de comparaison (comme) avec une petite différence est la hausse des prix excessive dans ce dernier.

1-2-la métaphore

-« Je te jure avant de commander le coca tu sais, t'es là, on dirait que tu vas acheter un appart »

Gad Elmaleh a comparé l'achat de coca à un achat d'un appartement qui est le comparant sans utilisé l'outil de comparaison, c'est l'utilisé une métaphore, afin de montrer la hausse prix de coca cola

- « Des lunettes comme ça, que si toi, tu les mets, on dirait une mouche. »

Sans outil de comparaison, l'humoriste compare les lunettes qu'on met pour skier à celles du blond et si les autres les portent, ils vont ressembler à des mouches.

2-les figures de substitution

2-1-la métonymie

-« Il faut prendre les remontées mécaniques le tire fesse.»

Dans cette phrase, il s'agit de monter les remontées mécaniques. L'inverse de la logique.

-« Viens, on arrête le ski 2 secondes, on va aller boire un coup. »

Généralement, on dit boire un verre ; Gad veut dire qu'il va boire une boisson alcoolisée d'un seul coup. Boire pendant un tour de ski ce qui est anormal et illogique.

3-les figures d'amplification

3-1-L'hyperbole

-« À ce moment-là, il ya un mec qui passe, il te fou la honte internationale, super skieur.»

Il ya dans cet exemple la déclaration du sentiment de l'humoriste qui éprouve une excessive timidité incontrôlable vis-à-vis son ignorance de skier.

-« t'as remarqué que la pente elle est trop en descente. »

Ici le monologuiste veut mettre l'accent sur le fait que la pente est difficile à descendre.

***spectacle le blond**

1-les figures d'analogie

1-1-la comparaison

-« Tu crois qu'il a lui du chocolat dans la bouche comme toi sur les dents. »

C'est une comparaison, Gad a comparé le blond avec son public, avec l'outil de comparaison (comme) sur la manière de manger le chocolat, dans ce sens, l'auteur insinue que les blonds (qui sont les français) ont les bonnes manières de manger la chocolat par contre les autres qui sont les immigrants qu'ils mangent rapidement et qu'ils manquent le savoir de déguster le chocolat

2-les figures de substitution

2-1-la métonymie

-« Quand on me propose des chocolats, je tombe toujours sur le dégueulasse avec la liqueur à l'intérieur là »

Cela ne veut dire pas, le premier sens du verbe tomber, mais manger par mauvais choix ce chocolat à la liqueur

-« On arrive à l'aéroport, en plus on tombe sur le blond. »

Dans cette expression, le verbe « tomber » a un sens polysémique, c'est-à-dire, qu'il rencontre le blond à l'aéroport.

-« On prend l'avion »

Il ne s'agit pas du premier sens du verbe « prendre » mais cette expression renvoie sur le fait de voyager en avion.

-« elle voulait prendre l'avion »

Pareil que l'exemple précédant, exemple répété.

***spectacle les sports**

1-les figures de substitution

1-1-la métonymie

-« viens boire un coup »

L'expression soulignée veut dire qu'il boit une boisson alcoolisée.

***spectacle je ne suis pas blond**

1-les figures d'analogie

1-1-la comparaison

-« les pieds au bord de la piscine tel un hibou. »

C'est une comparaison, le monologueur a comparé les pieds du blonds en utilisant l'outil de comparaison (tel) au hibou qui est le comparant

-« le dos crollé pas comme toi et moi où t'es angoissé de quand ta tête elle va taper là-bas.»

L'humoriste Gad compare la nage du dos crollé du blond avec l'outil de comparaison (comme) avec lui-même et du public, par cette phrase il veut montrer que le blond est supérieur en natation contrairement à eux.

-« Toi tu nages le dos crollé comme moi. »

L'auteur compare lui-même avec l'outil de comparaison (comme) avec son public qui est le comparant de ce fait il veut dire que lui et son public sont identiques au niveau de la nage de dos crollé.

1-2-la métaphore

-« Toi t'arrives avec le maillot parachute, celui qui gonfle dans l'eau quand tu nages »

Il compare le maillot de bain qui gonfle dans l'eau à un parachute sans utiliser l'outil de comparaison, cela pour donner plus d'importance à la phrase.

2-les figures d'amplification

2-1-L'hyperbole

-« trop fort le mec. »

Ici Gad Elmaleh veut mettre l'accent sur la force remarquable du blond. Pour dénoncer la faiblesse de l'autre.

***spectacle ma femme**

1-les figures d'analogie

1-1-la comparaison

-« tu m'aimes ! Comme un fou, comme un soldat ou une star de cinéma ? »

Le monologueur compare l'amour reçu par la spectatrice en utilisant l'outil de comparaison (comme) à un fou, un soldat ou une star de cinéma qui sont le comparant ,par cette phrase, l'humoriste questionne sur cet amour est-ce qu'il est pareil à un amour d'un fou, d'un soldat ou une star de cinéma.

2-les figures de substitution

2-1-la métonymie

-« t'as pris ta douche, tu vas habiller »

Il ne s'agit pas du premier sens du verbe « prendre » mais, cette expression renvoie sur le fait de se laver et de se nettoyer dans la douche.

3-les figures d'amplification

3-1-L'hyperbole

-« je serai prêt à aimer une femme, et je l'aimerai à la folie, attention je serai fou d'elle, et quand je dis fou je parle de la vraie foudelité. »

C'est une forme d'hyperbole et par laquelle il veut dire qu'il va aimer sa femme jusqu'à la folie, un amour d'une manière absurde « un amour excessif, jusqu' à la mort . en se comparant au blond.

-« moi, j'ai été voir ce psy parce que j'étais trop possessif ».

Gad El maleh veut mettre l'accent sur l'importance possession qui il atteignait. pour exprimer qu'il réalise qu'il est différent. donc il se compare aux autres.

VI- L'ironie dans le discours humoristique

Dans les cinq sketches de notre corpus, nous avons pu relever quelques extraits où figures ironiques comme suivant

***Sketch le ski**

« Quand t'es débutant tu penses toujours que la pente est trop en descente, ya un mec qui dit « wé mais c'est trop »eh quoi tu veux comme ça monter ! »

La réalité dit quand on skie, on descend une pente et on ne la monte pas. il se compare aux gens dite normaux qui descendent la pente, lui qui a une tête faite à l'envers, fait les choses à l'envers en se moquant des gens de sa race.

***Sketch le blond**

-« On est rentré il y avait le blond, il était là en classe blond, y'a que des blonds là bas je te jure avec des, tu sais ils mettent des lunettes de, des lunettes en mousse pour dormir parce qu'ils sont pas stressés, et tout ça de l'avion, et tout, peut être qu'on va mourir et tout non non non, tu sais : « non je vois pas où est le problème »

Dans ce paragraphe , le monologuiste veut montrer que les blonds ne sont ni stressés ni avaient peur de voyager en avion parce qu'ils sont habitués au voyage en avion ils se sentent toujours à l'aise donc ils n'ont pas la phobie quand ils restent longtemps à l'air.

pour se moquer des ses semblables qui ont la trouille lorsqu'ils voyagent pour dire qu'ils ne sont pas habitués aux voyages en avion. Il marque leur retard par rapport aux blonds. En suite l'expression ' je ne vois pas' qui veut dire " je n'arrive pas à comprendre' alors qu'il sait très bien à quoi il renvoie.

***Sketch ma femme**

-« (un spectateur rit) **truc du dos crollé là tu rigoles, ce soir à Lyon chacun son rythme einh, je sais vous n'êtes pas tous venus ensemble, vous avez chacun votre vie** »

Le monologuiste imagine que le spectateur rit sur le sketch précédant du début celui de « **je ne suis pas blond** » tandis qu'il savait bien que le spectateur rit sur l'actuel sketch « **ma femme** », ce flashback, autrement dit, retour en arrière, établit la moquerie.

Conclusion

Dans le troisième chapitre, notre objectif est l'analyse des cinq corpus de l'humoriste Gad El maleh intitulé: « **le ski, le blond, les sports, je ne suis pas blond et ma femme** »

Dans la première partie d'analyse et après avoir transcrit les corpus, nous avons commencé de relever les indices d'énonciation dans chaque sketch, en donnant des différents exemples, par la suite on a mis l'accent sur l'implicite dans le discours humoristique de Gad El maleh qui se manifeste dans ses expressions.

Dans la deuxième partie, nous sommes arrivés à démontrer ce qui était caché et sous-entendu que l'humour de Gad El maleh a pour but de dénommer les réalités vécues des immigrants en France et le comportement des blonds(les français) et leurs regards de mépris, de racismes et de ségrégations vis-à-vis de la société arabe

Finalement, nous avons entamé l'analyse rhétorique, en prenant des exemples et qui se rend visible et clair, puis nous avons terminé par l'ironie évoquée dans le discours comique de Gad El maleh

Conclusion

Générale

Dans ce présent travail, qui s'intitule « Énonciation et Comparaison dans le discours humoristique » de Gad Elmaleh cas de cinq monologues à savoir « le ski, le blond, les sports, je ne suis pas blond et ma femme ».

Partant du fait que notre thème s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, nous avons évoqué trois champs qui appartiennent au domaine de l'analyse du discours, à savoir ; l'énonciation, l'implicite et la comparaison.

Notre choix s'est penché vers l'analyse du discours humoristique dans lequel se mêlent la langue, le langage, l'humour et la société.

Au cours de cette étude, nous nous sommes intéressée aux marques de la subjectivité, l'implicite, mais aussi nous avons donné une très grande importance à la comparaison et les figures de styles.

Pour arriver à conclure qu'à la suite de l'analyse réalisée nous sommes arrivée à confirmer nos hypothèses émises au début de ce travail:

- Le monologue a employé les indices énonciatifs pour transmettre sa propre conception.
- Le comédien a adopté la comparaison dans son discours humoristique.
- Le discours analysé est riche du côté poétique. L'usage des figures rhétoriques pour faire rire les gens était manifeste.

la présence des repérages énonciatifs et l'emploi de la comparaison et les figures rhétoriques, nous ont permis de confirmer que le but de l'humour n'est pas seulement de faire rire mais aussi de mettre son public un complice pour transmettre son point de vue à travers les interprétations émises de la part des interlocuteurs.

Pour arriver à dire que Gad Elmaleh a utilisé les marque de la subjectivité, l'implicite, la comparaison et les figures de style.

Bibliographie

Ouvrages Théoriques

BENVENISTE, Emile, Problème de linguistique générale I, Paris, Gallimard, 1966.

BENVENISTE, Emile, Problème de linguistique générale II, Paris, Gallimard, 1974.

FROMILHAGUE, Catherine, Les figures de style, Paris, Armand Colin, 2014.

KERBRAT-ORECCHIONI, L'Énonciation : de la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin, 2009.

MAINGUENEAU, Dominique, Elément de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Nathan, 1993.

MAINGUENEAU, Dominique, L'énonciation en linguistique française, Paris, Hachette, 1994.

MAINGUENEAU, Dominique, Les termes clés de l'analyse du discours, Paris, Seuil, 1996.

MAINGUENEAU, Dominique, le discours littéraire paratopie et scène d'énonciation, Paris, Armand Colin, 2004

REBOUL, Olivier, Introduction à la rhétorique, Paris, 1999.

Articles

FORTIN, B ,ET METHOT, L, « S'adapter avec humour ou travail interdisciplinaire », Revue québécoise de psychologie,25(1),p.98-118.,(2004)

Dictionnaire

CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique, Dictionnaire D'Analyse Du Discours, paris, seuil, 2002.

DUBOIS, Jean et al, Dictionnaire De linguistique ET DES sciences du langage, Paris, 1999.

DUCROT ,Oswald , et TODOROV, Tzvetan, Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Paris, Armand Colin, 1972.

Site internet

[Catégorie:français — Wiktionnairefr.wiktionary.org.](#)

[Gad Elmaleh — Wikipédiafr.wikipedia.org.](#)

ANNEXE

Transcription des sketches de Gad Elmaleh de l'oral à l'écrit

Sketch1: le ski.

J'ai été faire du ski dans la région pour la première fois de ma vie, et sérieux le ski c'est un truc de fous, j'avais jamais fait einh, j'avoue à la base je viens d'un pays où c'est pas le sport national, sauf si tu skies avec un ballon.

Le ski c'est bizarre parce que même si t'as un bon niveau de ski, y'a un truc moi qui m'énerve au ski c'est quand tu marches avec les chaussures de ski sans les skis, t'as l'air d'un idiot du début à la fin, y'a aucun problème, t'es, tu sais t'es là, tu fais : « wé, tiens on va skier, wé, tu viens » il faut rester naturel tu sais c'est comme ça et y'en a même ils courent avec, tu sais pas comment ils font, « wé attends tu as mon forfait 2 secondes, attends » après, il faut les mettre les skis, alors t'en as certains, c'est la classe, ils ont du niveau, tu vois, ils sont habitués, tu sais les gens clack, clack, clack, clack, wé ! C'est où la glissade? tu sais toi tu fais rien que clack ton ski il fait oh, ça me rassure y'en a qui ont mon niveau les mecs, c'est bien, après il faut se mettre en position de débutant, position de Chasse la Neige, t'as pas l'air content de cette position, c'est ça qui est l'avantage t'as remarqué que quand t'es débutant tu pense toujours que la pente elle est trop en descente, y'a un mec qui dit: « wé mais c'est trop comme ça » eh quoi tu veux comme ça monter! t'es là comme ça tu prends ton courage à deux mains, t'es là tu vas y aller, tu vas y aller, c'est la première fois de ta vie que tu vas skier, t'es là, t'as le cœur qui fait, tan tan, et à ce moment là y'a un mec qui passe, il te fou la honte internationale, super skieur genre clack clack toi tu as pas décollé, tu es là tu regardes, et ta copine elle dit : « putain, il skie trop bien ! » tu vois de quel genre de mec je veux parler, tu sais ces mecs blonds, déjà il est blond, blond, très blond, blond, blond comme ça, avec des lunettes comme ça, que si toi tu les met on dirait une mouche, lui ça lui va , il est beau gosse avec, et il arrête pas clack clack, moi j'essaye, tu vois, je suis là j'essaye de skier, y'a des gens devant, quand t'es débutant tu sais pas comment faire pour les éviter tu veux leur dire poussez-vous mais tu peux pas t'as les mains prises tu fais poussez-vous, t'arrive en bas il faut remonter, il faut prendre les remontés mécaniques le Tire Fesse, tu connais le Tire Fesse ? c'est un truc, tu peux le prendre, c'est jamais ton tour de le prendre, je sais pas pourquoi le mec il veut pas, non celui là, non c'est pas pour toi, mais il est vide, c'est moi qui décide y'a pas, sauf que toi t'es en suspense du Tire Fesse tu dis: « aller bientôt ça va être à moi, il va me le dire, aller attention » ah! et quand il te dit d'y aller faut pas te rater ew, il te dit maintenant, quoi, ok, rak, oh, et toi tu es sur le Tire Fesse tu as peur, et tu dis: « faut pas que je tombe

du Tire Fesse » en plus la piste sur laquelle tu glisses elle est un peu bissextile, tu dis: « faut que je tombe, faut pas que je tombe » et tu tombes du Tire Fesse, et là, t'as un réflexe, humain certes, mais très bizarre, tu restes accroché au truc, c'est quoi ce délire! Tu pourrais te mettre à côté, attendre un autre garer, non, walou, c'est à moi ce Tire Fesse, c'est à moi, je l'ai réservé. Tu remontes, il te manque un gan, il te manque un ski, tu as les sourcils ils sont congelés, tu as le bonnet il t'arrive jusqu'ici, le col roulé comme ça qui te serre, le nez qui coule, le blond son nez il coule pas lui, y'a pas de, je crois que les blonds ça coule vers le haut le nez.

J'ai dit: « ok laisse tomber le Tire Fesse on va utiliser maintenant le Télé Siège, le Télé Siège en fait, il faut te mettre comme ça tu vois, faut, il faut attendre que le Télé Siège, tu sais, c'est pas toi qui le prend c'est lui qui te prend, tak, comme ça, alors le mec du Télé Siège comme ça il nous dit: « oh yeh »(Langage incompréhensible) c'était un Monsieur de la montagne: « oh yeh dans, assis, debout » assis debout, je savais pas ce que ça voulait dire! je lui fais un truc, einh, et là le Télé Siège, il arrive et tak, et nous voilà partis on part, on part, on part dans le Télé Siège, et à un moment donné il se bloque, il paraît que c'est normal, et toi tu regardes en bas et en tant que débutant t'as des réflexions tu te dis : « si mon ski il tombe comment je fais pour le récupérer ? » j'en pouvais plus quoi, j'ai regardé ma copine, (public : « wé ! ») C'est un sketch, et je lui ai dit: « ma chérie viens, viens on arrête le ski 2 secondes, on va aller boire un coup, on va aller au restaurant d'Altitude », parce qu'il y a le restaurant d'Altitude dans les stations de ski, le restaurant d'Altitude c'est quoi, c'est un restaurant comme tous les restaurants sauf qu'un Coca Cola ça coûte 19 Euro! Je te jure avant de commander le Coca, tu sais t'es là, on dirait que tu vas acheter un appart, tu dis, tu appelles des copains: « tu es sûr que ça vaut le coup? Je peux le revendre ou pas! » 19 Euro le Coca!

Finalement je l'ai acheté, j'ai dit à ma copine: « prends moi au moins en photo avec » eh je te jure 19 Euro le Coca tu l'attaques pas directe einh, tu te ballade un peu dans le resto un peu comme ça, (Gad fait semblant de boire le Coca): « aye 1 Euro! Chérie t'as 50 Sens qui coulent ici comme ça

Sketch02: le blond.

ET là un mec qui mangeait un sandwich, j'ai dit: « quel frimeur! » et le mec qui mangeait ce sandwich c'était le blond! T'as vu le blond quand il mange un sandwich! putain la mayonnaise elle sort pas, lui les tomates elles restent parallèles, y'a aucun problème, toi tu mords dedans la feuille de salade elle vient comme ça, t'as de la mayonnaise partout, t'as

toujours une tomate elle veut sortir la tête du sandwich pour voir ce qui se passe genre « eh oh ki rak ça va ! » il m'énerve, il était là avec ses mains de blond là, mains de blond, avec ses avant-bras, des poils brushingués, et il mâchait, il avait des muscles de blond qui faisaient pak pak pak, il a pas lui la feuille de salade coincée entre les dents non, il a un système auto rotatif ou je sais pas quoi ce qu'il a dans la bouche, c'est un fou, après il s'est mis à manger du chocolat le mec, tu crois qu'il a lui du chocolat dans la bouche comme toi sur les dents, genre « ey oh, yo... » non, moi déjà quand on me propose des chocolats, je tombe toujours sur le dégueulasse avec la liqueur à l'intérieur là, eh, il est dégueulasse ce chocolat à l'alcool, oui, les gens ils savent pas au début que c'est un chocolat à l'alcool, ils sont contents quand tu leurs propose du chocolat, oui tu leur propose, il font : « oui, bien sur, lila lila loum, ou la la bon lila lila loum » 2^{ème} étape ils se rapprochent un peu, alors « P, P, P » et quand ils se rendent compte que c'est à l'alcool, il y a un réflexe psychomorphologique qui est le même pour tous, clack, la main ils se baissent, ils courent « ah, ah merde » pourquoi ils courent ? non c'est très bizarre, à ce moment là j'ai dit à ma copine : « on s'en va, c'est fini », elle m'a dit : « on prend l'avion » j'ai dit : « non, tu sais bien que j'ai peur » elle voulait prendre l'avion, j'ai dit : « laisse tomber » on arrive à l'aéroport, en plus on tombe sur le blond, j'en pouvais plus, il était avec ses enfants en train de leur parler en blond, je te jure, y'a ça, ça existe, tu sais : « eh dis donc pitchounou loulout, up up up, et dis donc il est où ton sac ? Il est où ton sac Bob l'éponge? J'entends pas il est où ton sac papa te demande il est où ton sac? Tu sais pas tu le cherche, tu le trouve, tu me suis, allez up up up! On a pas le temps up up up! ».

Pendant que toi t'es de l'autre côté avec ton fils, c'est autre chose: « le sac! Le sac qui t'as dé! il t'as donné un sac ou il t'as pas donné de sac, il va me rendre fou ce gosse, l'avion va partir, tu sais quoi l'avion il va partir, tu vas rester, la nuit peut être des loups ils vont venir, ils vont te manger voilà bon ».

Finalement on a trouvé le sac du petit, on a été dans l'avion, elle m'a à peine pris le carton d'embarquement je lui ai dit: « je sais je connais la route ».

On est rentré il y avait le blond, il était là en classe blond, y'a que des blonds là bas je te jure avec des, tu sais ils mettent des lunettes de, des lunettes en mousse pour dormir parce qu'ils sont pas stressés, et tout ça de l'avion, et tout , peut être qu'on va mourir et tout non non non, tu sais : « non je vois pas où est le problème, attends la sécurité, l'avion plane à cause de la pression des ailes, je vois pas de quoi tu parles, je dirai y'a rien d'irrationnel à un moment donné la technologie, il faut faire confiance, totalement surréaliste d'avoir la trouille des pétoches, l'avion qui ça fait plus de 50 ans qui plane dans les airs,

totale... ». Il dort le mec, les lunettes comme ça, tu sais en mousse, que tes enfants eux, ils ont déjà fait un arc avec ces lunettes, ses enfants lui au blond, non ils sont calmes, ils font du coloriage, et ils dépassent pas, toi ton fils il colorie tout au tour du dessin et il te dit : « t'as vu papa je suis pas rentré » et après ton fils te dit : « papa, on a décollé, ça y est on va décoller, c'est bon on a décollé » non, on a pas décollé, le décollage c'est quand papa il pleure.

sketch3: les sports

Quand je suis rentré j'ai dit à ma femme: « c'est pas pour moi tous ces sports, c'est pas pour moi », le sport à par le ski, moi je le regarde à la télé seulement le sport, sérieux, eh, je me suis dit un truc je sais pas qu'est ce que vous en pensez, parce que je me pose beaucoup de questions, la question que je me suis posée c'est: « qui c'est qui invente les sports? Qui c'est qui s'est dit un jour j'ai un bon sport je vais le proposer, peut être on mettrait un mec qui court, et après on lui met un carré avec du sable et s'il veut il saute, et s'il saute loin c'est bon ! Et tout », pourquoi on nous parle pas de tous les sports qui n'ont pas été accepté par la fédération? Celui avec les 2 ampoules où tu devais faire comme ça, et quand tu regardes bien la télé y'a des sports bizarres, c'est étrange! Y'a des sports tu les comprends pas je te promet, l'autre jour je regardais les Jeux Olympiques y'a quelques mois, y'a une course à pied où les mecs ils ont pas le droit de courir, c'est quoi ce délire! Les mecs ils sont là ils font: « pa la la » t'as envie de lui dire: « mais cours ya l'hamar si tu veux gagner qu'est ce que t'es en train de faire là? ». Après je regardais l'haltérophilie c'est pas le sport le plus absurde du monde, l'haltérophilie mais merde le mec il est là il soulève des centaines de kilos il gonfle de partout, t'as envie de lui dire: « mais pourquoi tu fais ça? Qui c'est qui t'as demandé de te mettre dans cet état là? Pose ça tout de suite arrête, viens boire un coup t'es pas bien allez ew! » Et lui il dit non: « je veux devenir tout rouge jeune! », je comprends pas moi tous ces sports! y'en a un autre aussi que j'aime bien, le saut à la perche, j'aime bien quand il saute mais le mec avant de sauter il fait un nombre de trucs, il te fait(Gad fait des gestes) tu dis : « c'est pas possible, à quelle heure tu vas sauter ? C'est pas possible, je vais zapper je te jure, allez arrête, vas y saute ». Et après il te fait un petit saut avant la course qui sert à rien mais il te le fait quand même tu le connaissais,

Sketch4 : je ne suis pas blond.

Je ne comprends pas moi! moi y'a un seul sport que je pratique c'est la nage, y'a pas

longtemps j'étais à la piscine pour faire un peu de natation aquatique, je rentre à la piscine, je vous jure que je vous ment pas sur qui te tombe,(public : « le blond ») le blond et tu sais quoi avec son maillot de blond là comme ça là, toi t'arrives avec le maillot parachute, celui qui gonfle dans l'eau quand tu nages, ça me rassure on a le même les mecs ok, ok, d'accord, lui non il a le petit maillot de blond avec les lunettes, tu sais ces lunettes de natation qui te font mal et qui te rentrent dans les yeux, et que quand tu les enlèves t'as l'impression que tu vas enlever tes yeux et tout, lui il est beau gosse avec, « non je vois pas le problème, je suis désolé, si t'arrives à trouver la bonne entorse,le bon truc pour les mettre c'est bon y'a aucun problème, l'eau ne s'infiltrer pas à l'intérieur des auréoles ... » tu veux lui dire : « mais comment tu fais ? Moi quand je les enlève pendant 5(cinq) semaines on me dit « waw t'as été à la piscine ». Le mec il est là, les lunettes, le maillot de blond, les pieds au bord de la piscine tel un hibou, comme ça, tu sais, mais attention des pieds de blond niquel pas tes pieds où t'as des orteils qui disent: « laisse moi tranquille », pas des pieds où quand t'es à la plage, tu les rentres dans le sable et après tu parles avec les gens: « ça va wé! Tu vas bien là ». Non les pieds niquel, le mec il est là, l'athlète, il plonge, je te jure ça fait pas une goutte, ça fait pas un bruit, je sais pas comment il fait. Moi je plonge, t'as l'impression que toute ma famille elle est venue avec moi. Pak pam le maillot il gonfle, tu remontes les lunettes elles sont comme ça! t'as les cheveux sur les yeux, tu rigoles tu fais (paf, ha ha ha) t'as vu ha ha tu sais à peine nager tu veux faire le papillon « eh papillon, papillon » ou bien tu veux faire le crolle mais tu sais jamais à quel moment il faut sortir la tête pour respirer, « krak krak...».

Pendant ce temps là, il y avait des filles qui nageaient, elles nageaient des nages de filles, y'a des nages de filles, la nage Indienne! Parce que ça mouille que un côté des cheveux, sérieux, et quand elle arrive au bout de la piscine elle part pas dans l'autre sens, non, sinon elle va, non non, il faut rester en mono brushing.Non, elle sort de la piscine, elle fait tout le tour comme ça, et elle repart. Et le blond pendant ce temps là il faisait une nage sérieux, trop fort le mec, le dos crollé! mais attention le dos crollé pas comme toi et moi où t'es angoissé de quand ta tête elle va taper là-bas, toi tu nages le dos crollé comme moi, tu fais ça : « up, il reste de la piscine », des fois tu te fais des petits suspenses tu dis : « allez je regarde pas putain », lui il regarde jamais il arrive au bord de la piscine, il fait genre une cabriole à l'intérieur de l'eau et il repart, les mecs les blonds ils ont des détecteurs de bord de piscine dans la tête je te jure. Il est sorti de la piscine, il a commencé à marcher, le mec taillé en « V » comme moi mais dans l'autre sens, je l'ai regardé, je me disais dans ma tête: « t'inquiète, un jour je serai comme toi », je dis pas que j'ai envie d'être blond,

parce que pour moi blond c'est pas une couleur de cheveux c'est un concept, tu peux être blond dans ta tête et brun sur ta tête et inversement proportionnel ou égal wé.

Sketch5: ma femme.

Mais moi, sérieux, j'aimerais changer un petit peu, pas physiquement je sais pas y'a des petites choses que j'aimerais changer dans ma vie, pour être plus FREX, je sais pas je, par exemple, j'aimerais arrêter tous les mardis d'aller à la bibliothèque jour de fermeture de la bibliothèque, et de dire : « merde c'est vrai que c'est fermé le mardi, putain j'étais con », j'aimerais arrêter de rester planté pendant une demi heure devant une casserole pour que l'eau elle soit bouillante alors que c'est la plaque d'à côté qui est en train de chauffer, j'aimerais aussi, y'a un truc que j'aimerais arrêter de faire c'est quand tu te sens vraiment ridicule et nase c'est quand, t'as pris ta douche tu vas t'habiller, tu retournes dans la salle de bain habillé, tu marches dans l'eau avec les chaussettes, et tu le fais 3 fois dans la semaine. Et bien ce jour où j'aurai fait tous ces changements, je serai prêt à aimer une femme, et je l'aimerai à la folie, attention je serai fou d'elle, et quand je dis fou d'elle, je parle de la vraie foudellité. Je l'emmènerai au bout du monde, et elle, elle me fera à manger, elle me fera du poulet farci, du poulet farlà, les vacances ça sera la folie, on se privera de rien, l'été à Vittel, l'automne à Evian, le printemps à San Pellégréno! Je l'emmènerai chiner à Pékin et on ira ensemble main dans la main jusqu'au Japon à Tokyo pour manger des Souchis, parce que moi, (public : « j'adore lesSouchis! ») Je Sais pas d'où ça m'est venu (Gad boit de l'eau) c'est génial, en plus, on avait pas répété ensemble et tout, excusez moi je bois un peu d'eau. (public: « à la tienne ») merci, y'en a qui se le font en cachette, moi j'aime pas le faire en cachette, tu sais ils vont dans des cachettes les artistes ils boivent de l'eau, ils reviennent tu sais genre « ça va! » il faut le faire devant le public, et je sais pas si vous avez remarqué il y a une très grosse production ici, on a une bouteille à côté là-bas. La fille dont je vous parlais là il y a un instant, eh moi je racontais tout ça, mais en revanche, je lui ferai l'amour pendant des heures entières sans jamais m'arrêter, (public: « wé ») c'est un sketch aussi, tu crois que j'ai l'occasion de dire ça dans ma vie moi, mais ça va j'ai déjà fait l'amour je suis pas con, et même que j'aime bien alors arrête, oh la la oh la chaire d'ampoule! La semaine dernière ma femme, elle m'a posé une question elle m'a dit: « wé quand on fait l'amour j'aimerais que tu cris mon nom, pourquoi tu ne cris pas mon nom? » Je lui ai dit: « j'avais pas envie de te réveiller! » Il y a une dame elle a fait « ah, autant le début du spectacle, il était rigolo, le côté fantaisiste maghrébin gesticulant n'était pas désagréable, mais par la suite il a basculé dans une vulgarité terrifiante, ah non, il a oublié qu'il étât à Lyon enfin », Mais je le dis dans toutes les villes,

que Lyon c'est comme ça! Mais non, non, non je déconne madame je plaisante, moi je suis pas comme ça, j'oserai jamais, moi je suis fou amoureux, moi j'ai une copine et tout, je suis tellement amoureux d'ailleurs que, mais attends qu'est ce qu'il y a ! (Spectatrice: « je t'aime ») tu m'aimes! (Spectatrice: « wé ») comme un fou, comme un soldat ou comme une star de cinéma? Et non moi je suis tellement amoureux que je suis jaloux tu vois, ça te conviendrait pas je suis jaloux, mais grave, jaloux mais jaloux, (spectatrice: « ça fait rien ») tout le monde c'est comme ça, sérieux, jaloux mais attention, pas jaloux tranquille, pas jaloux genre, pas jaloux laïque, pas jaloux genre: « dis donc chérie, c'était qui le monsieur qui était avec toi hier? Juste pour info, juste pour, juste pour info! Einh! Une connaissance! Autant pour moi! » Ah non, non, moi je suis pas comme ça! Moi je suis jaloux! La possessivité, tiz, des fois elle sort de sa douche je lui dis: « t'étais où? » Mais heureusement moi je me suis fait soigné j'ai pas peur de le dire einh! J'ai été voir quelqu'un pour ça. Voir quelqu'un veut dire voir un Psy je vous le dis tout de suite einh, les gens quand ils voient des psys, ils disent pas on voit un Psy ils disent: « je vois quelqu'un, t'as quelqu'un toi? Moi je vois quelqu'un depuis longtemps wé » ou bien ils disent: « je me fais suivre, tu te fais pas suivre? » je peux te dire que moi le jour où j'ai l'impression de me faire suivre je vais voir quelqu'un. Moi, j'ai été voir ce psy, parce que j'étais trop possessif mais je vais plus le voir, il m'a énervé, j'ai appris qu'il avait d'autres patients, ça m'a rendu dingue sérieux, mais bon j'ai guéri, je vais beaucoup mieux ça y est maintenant on se fait des supers soirées, on va au cineuche,(un spectateur rit) truc du dos crollé là tu rigoles, ce soir à Lyon chacun son rythme einh, je sais vous n'êtes pas tous venus ensemble, vous avez chacun votre vie, mais moi ça peut me rendre dingue parce qu'il faut que je gère partout

Résumé

La subjectivité est incluse dans le discours humoristique et précisément dans les monologues de Gad Elmaleh, qui est un comédien français d'origine marocaine.

Cette étude se veut une analyse des marques d'énonciation ainsi qu'un repérage de l'implicite et une démonstration de l'importance de la comparaison et les figures de styles, pour transmettre sa vision ou bien sa propre conception en faisant de l'interlocuteur un complice. Nous cherchons donc à partir de cette étude analytique à savoir : Quels sont les outils linguistiques utilisés pour exprimer la comparaison dans le discours humoristique de Gad Elmaleh? Notre objectif consiste à analyser la comparaison utilisée par le comédien en mettant l'accent sur l'implicite. Pour le faire nous avons choisis spécialement ces monologues : le ski, le blond, les sports, je ne suis pas blond et ma femme.

Les mots clés : discours humoristique, énonciation, implicite, comparaison, figures de style.

Abstract

The subjectivity is included in the humorous discourse and precisely in the one man show of Gad Elmaleh, who is a French comedian of Moroccan origin.

This study is an analysis of the marks of enunciation as well as to identify the implicit and to show the importance of the comparison and the stylistic devices, The monologist transmits his vision or his own conception by making his interlocutor an accomplice. Therefore we seek from this research : What are the linguistic tools used to express the comparison in Gad Elmaleh's humorous discourse? Our goal is to analyze the comparison used by the speaker with a focus on the implicit. To do this we well our choice fell especially on these monologues: skiing, blond, sports, I am not blonde and my wife.

The key words: humorous speech, enunciation, implicit, comparison, stylistic devices.

تلخيص

تم تضمين الذاتية في الخطاب الهزلي وبالتحديد في مناجاة جاد المالح، وهو ممثل كوميدي فرنسي من أصل مغربي. هذه الدراسة عبارة عن تحليل للعلامات الذاتية وكذلك تحديد الدلالة الضمنية وإظهار أهمية المقارنة والمحسنات البديعية، لنقل رؤيته أو مفهومه الخاص عن طريق جعل المشاهد شريكاً. لذلك نسعى من هذه الدراسة التحليلية للاجابة على الاشكال التالي: ما هي الأدوات اللغوية المستخدمة للتعبير عن المقارنة في خطاب جاد المالح الفكاهي؟ هدفنا هو تحليل المقارنة التي يستخدمها الممثل الكوميدي مع التركيز على ظاهرة الضمنية. للقيام بذلك تطرقنا بشكل خاص إلى هذه المونولوجات: التزلج، الأشقر، الرياضة، أنا لست أشقر وزوجتي.

الكلمات المفتاحية: الخطاب الفكاهي، الذاتية، الضمنية، المقارنة، المحسنات البديعية